

1560 - Jean Bellère - Trésor de vertu - British Library

Auteurs : Trédéhan, Pierre

Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

165 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1090

Titre long LE // Tresor de Vertu // Auquel sont contenues // Les plus nobles Sentences / et meilleurs Enseignemens des principaux anciens // Autheurs et Philosophes / // tant Grecz que // Latins. // Œuvre fort necessaire pour // induire la jeunesse a honnestement vivre et adviser // mer Vertu / Le contenu // duquel est démontré es // pages ensuyvantes. // En Anvers. // Chez Jean Bellere / à L'Enseigne du Faucon. // M.D. LX.

Imprimeur(s)-libraire(s) Bellère, Jean

Date 1560

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote London (UK), British Library, General Reference Collection C.48.a.16

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [British Library](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Antwerpen (Be), Museum Plantin-Moretus, [R 51 19](#)
- Chicago (US-IL), Newberry Library, BJ1548 T75 1560
- Den Haag (NL), Koninklijke Bibliotheek, [1702 G 49](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- St Petersburg (Ru), The National Library of Russia, Livres du XVI^e siècle en

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : British Library
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Trédéhan, Pierre, 1560 - Jean Bellère - Trésor de vertu - British Library, 1560

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1090>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 07/10/2024

LE

Tresor de Vertu

Duquel sont contenues
Les plus nobles Sen-
tences / Et meilleurs Enseig-
nements Des principaux anciens
Auteurs et Philosophes /
tant Grecz que
Latins.

Oeuvre fort necessaire pour
induire la Jeunesse a bonz.
nestement vivre et ays-
mer Vertu / Le contenu
duquel est demonstrez et
pages ensuyvantes.

En Annexes.

Chez Jeay Bellere / à L'Ordre
seigneur du faucon.
An. D. Lx.

Le contenu Du Tres- sor de Vertu.

Enseignement D'Isocrates ora-
teurs & Philosophes an-
ciens pour nous induire à vi-
ure honnestement et aymer
Vertu.

Sentences recueillies de plus-
ieurs auteurs / & redigees
en Chapitres.

i	De la puissance de Dieu.
ii	D'Amour.
iii	De la foy.
iiii	D'esperance.
v	D'Adulation & Fla- terie.
vi	D'Ambition.
vii	D'ennuy.
viii	D'anarchie & des Re- maxiciens.
ix	De

- ix De prodigalité.
- x De la langue men
songer et audace
de parler.
- xi De Silence et pa-
rolle dite en lieu
conuenable.
- xii D'Insupience et Im-
pudence.
- xiii De la cognoissance
de soy mesmes.
- xiiii De L'Amour et des
Amys.
- xv De liberalité et ma-
gnificence.
- xvi De Noblesse et Ma-
gnanimité.
- xvii De la bonté et Hu-
manité.
- xviii De bien fait et Hon-
neur.
- xix D'Industrie et Es-
crire.
- xx D'Es.

De

	xxi	De patience.
	xxii	De rigesse louable.
	xxiii	De rigesse blasphemée.
	xxiiii	Des Loix et constu- mes.
	xxv	De Gloire et Re- nommée.
	xxvi	De la vie brève et maladine.
	xxvii	De pourre et des- prise.
	xxviii	De pourre louable.
	xxix	De beauté.
	xxx	De L'audace.
	xxxi	De piété et clemence.
	xxxii	De Liberté et ser- nitude.
	xxxiii	D'ignorance.
	xxxiiii	De doctrine et bon Esprit.
	xxxv	D'abstinence et con- tience.
	xxxvi	De prudence.
	xxxvii	De force.

xxviii De Justice et Iu-
gement.

xxix De la femme et
Mariage.

xl De Fortune.

xli De Rois et Prin-
ce et Magistrat.

xlii Des Capitaines de
guerre et comman-
dement de batailles.

xliii Des responses dures
et promptes.

xliiii De Vertu.

xlvi De la Mort.

xlvi De Felicité.



L'Imprimeur au Debon/
naire Lecteur/
Salut.

Toutes les intentions des
hommes/ bonny Lecteur/ se doi
uent rapporter aux costumes
honnestes/ selon et ensuyuant
les saintes vertus et comman
dement de La loy de Dieu/
mais tous les liures n'adres
sent pas les gens à telle fin :
ny encor se trouvent en
plusieurs liures de haruy auteurs
telz diuins et saintz enseigne
ment: vultre ce/ tous ne peu
uent reuerger et fueillerer tant
de liures. Parquoy à fin de prof
fiter à toutes sortes de gens/ j'ay
de bon gre prins charge de faire
recueillir des Sentences ou ditz
des sages/ Philosophes de to^s les
meilleures auteurs Grez/ et
a iij Las

Latins / Chrestiens et Payens
Historiens / et Doctes / Les
meilleures enseignements / Bon
nestes et salutaires instru
tions / et preceptes qui se sont
trouvez / semez et esparez en ireux
auteurs / et comme tresbelles
pièces precieuses les ay fait
reduire en ce petit liure / le
quel a bon droit m'a semblé bon
intituler / Le Tresor de Vertu
tu / pour que toutes ces morales
les et spirituelles instructions
tendent à acquiescer et conserver
la vertu. Je rois donc prun
dent Lecteur / ce precieux Tre
sor de bonne grace / et L'ayant
eu et veu / prens pains
de L'apprendre par cueux / et
mettre en oeuvre la bonne do
ctrine qui y est contenu.

Adieu.

et y ont
doctes / Les
remises / hon
nêtes / instructes
qui se sont
paré en leurs
mes très belles
et les ay fait
tirer / l'un et l'autre
la semble bon
trésor de / Des
et ces autres
et instructions
et consécration
is deur plus
trésors / et L'ayant
préent / l'ame
par ruy / et
la bonne des
et contenus.

su.

Tresor de vœux.
Enseignement d'opérations
des Orateurs et Philoso
phes anciens pour nous induire
à vivre honnestement /
et aimer la vertu.

De Seigneurs de
monique son amy.

Neut trouueront que les opi
nions des hommes vœux /
et des vœux diffèrent fort en
plusieurs choses / et qu'il y a
grande diversité en leurs conuer
sations et amys. Les uns
honorent les amys en leurs pré
sence seulement / les autres les
portent tousiours / mesme affec
tion / surcraint qu'ils soient bien
loing d'eux / et absent. Et est la
familiarité des mauvais peu
durable / mais l'amitié des
bons demeure perpétuellement.

a v

Et fin

Treſor

Estimant donc estre seant/à
ceux qui appetent honneux/ et
Desirent ſcavoir enſuy ues les
vertueux pluſtoſt q les viciueux.
Je vous ay enuoyé ceſte vraiſon
en preſent/ tant pour laiſſer que
que teſmoignage de L'amitie qui
eſt entre nous/ que pour auant
ment reduire à memoire la pri
nante que J'ay eue auer voſtre
pere. Car il eſt conuenable que
les enfans ſuccedent à L'amitie
paternelle/ comme aux biens.
Encore voy-ie la fortune fauor
able/ et L'occaſion preſente
nous ayder/ pour autant que
nous ſtes connoyſſez d'ap
prendre/ et Je metz peine d'en
ſeigner les autres: nous ſtes
fort ſtudieus/ et Je conduictz au
droit ſentier voz ſemblables.
Ceux donc qui eſcrivent à leur
amys vraiſons/ pour les exhorter
à bien parler/ ilz entrepren

ment ceſte
qu'ilz ne
philosoſoph
ſont tant
aux enſan
elegamme
ſement/ il
plus/ q les
ment à bien
uer ce dres
J'ouy nou
pour ceſte
pour parler
enſeignem
monſtrer
uent apper
gens/ auer
ſer/ et ge
leurs conue
duy re hom
Car ceux
un telle vo
ure/ ſont ve
mz à vertu

nent r'elies ny bel oeuvre / J'ayoit
 qu'ilz ne s'arrestent a la parayse
 philosophiz. Mais ceuz qui ne
 sont tant curieux de monstrer
 aux enfant les moyses de parler
 elegamment / & de vivre vertueu
 sement / ilz profitent d'autant
 plus / & les ont enseignant seule
 ment a bien dire / & les autres as
 uer ce dressent les meurs. Car
 quoy nous ne vous donnerons
 pour ceste heure enhortement
 pour parler elegamment / mais
 enseignement de bien vivre : et
 monstreront illes choses Doiz
 uent appeler ou fuir les jeunes
 gens / avec ilz hommes conuer
 ser / et generalement ce qu'il
 leur convient faire / pour se con
 duiure honestement en ceste vie.
 Car ceuz seulement qui ont tes
 nu telle voye et maniere de vis
 ure / sont véritablement parue
 nus a vertu / qui est la plus nor
 ble et

Treſor

ble & la plus aſſeurée poſſeſſion / I nous ay ont en ce monde.
La beauté preſcoule avec le
tempe / ou ſe fletrit par malades.
Les virginités ſervent plus
toſt à mal / qu'à bien / & induiſſent
les jeunes gens à plaiſirs
deſhonneſtes. La force jointe
avec prudence profite: ſans elle /
porte grand dommage à ceux
qui l'ont: & d'autant qu'elle ſem
ble embellir les corps de ceux qui
l'exercent / tant plus elle rend
l'eſprit hebeté / & tant plus ob
ſcure ſes opérations. Mais la
vertu ſeule demeure conſervée
avec les perſonnes qui l'ont de
jeuneſſe ſincèrement nourrie
et augmentée en leurs eſprits: &
eſt meilleure que virginité / plus
utile que nobleſſe de ſang / rendant
poſſible ce qui eſt aux autres im
poſſible / et portant conſtamment
ce que le vulgaire juge eſpouven
table.

table. Et
ſine: & pre
neur & lon
entendre p
rubes / et le
quelz par
tant eſtim
moins de l
ſera miſe
moins rega
ſte I mem
hez vous v
re que j'ay
Car il n
meſpriſe v
ne à oyſiſſ
corps plus re
et l'eſprit pe
rils & dange
rueux outre
ſes / ains vſoit
comme mort
comme immo
merani I en

De vertu.

3

table. Elle estime oy simele/ bla
sme: et prend le travail à bon
neur et louange/ ce qui est aise à
entendre par les travaux d'Ar
cules/ et les actes de Thesee: les
quelz par leur prouesse ont esté
tant estimez/ que iamais la mé
moire de leurs haultz faitz ne
sera mise en oubly. Et neant
moins regardant à la vie honneste
Je me noie vostre père/ auez
yez vous un bel exemple de tout
ce que J'ay delibéré vous dire.
Car il n'a pas en soy rinant
mesprise vertu/ n'y s'est adon
né à oy simele/ ains a rendu son
corps plus robuste par exercice/
et l'esprit plus endurant par pe
rilz et dangers. Il n'a mis son
honneur outre mesure aux riges
ses/ ains estoit des biens presens
comme mortel/ et en auoit soing
comme immortel. Il n'estoit
merveille en sa maniere de vi
re

à vij

ux

Tresor

ure / mais ay moit bonneur / es
stait magnifique / et utile à ses a
myz / estimant plus ceux qui se
monstroient en son endroit ver
tueux / que ses parents propres.
Car il pensoit q le naturel ser
voit plus à concilier L'amitié / q
la loy : les meurs / q le parentas
ge : la volonté / q la contrainte.
Ce ne seroit jamais fait / si
nous arrestions à reciter tous
ses actes louables. Mais quelque
occasion s'offrira pour en parler
une autre fois pour à plain / et
mieux à propos / Seulement
je vous ay bien voulu en passant
faire entendre q il estoit la na
ture de son vostre pere / selonc la
q il vous conuient régler vo
stre vie / prenant ses meurs pour
loiz / et pareillement vous ren
dant imitateurs et emulateurs de
sa vertu. Il seroit mal seant q
ces peintres representassent ce
qu'ilz

qu'ilz voy
maux / et
missent leu
Or pense
te qui ay t
rer contre l
adversaires
pourez ad
et vertu de
rendre à luy
est impossible
son esprit / q
plusieurs be
Car tout ai
sent avec
ainsi est L'es
nes remon
metray pe
succinctement
lesquels il
pourez voir
tueux / et a
putation en
sonnet.

De vertu.

4

qu'ilz voyent de beau & anis
maux/et q les enfans n'ensuy-
uissent leurs parents vertueux.
Or pense ie qu'il n'y a athlee
qui ayt tant besoyn de s'exer-
cer contre les autres athletes ses
aduersaires/ que vous/ comme
pourez aduenir a la perfection
et vertu de vostre pere/et vous
rendre a luy semblable. Mais il
est impossible de disposer a re-
son esprit/ qui ne le remplit de
plusieurs beaux enseignemens.
Car tout ainsi q les corps crois-
sent auec exercices moderz/
ainsi est l'esprit dresse par bon-
nes remonstrances. Donc ie
mettray veine vous monstree
succinctement les moyens par
lesquels il me semble que
pourez vous rendre fort ver-
tueux/et acquerir bonne re-
putation enuers toutes per-
sonnes.

Ydes

De vertu.

5

parler: car L'un est signe de
folie / L'autre d'outréuidance.

6 Ce qui est deshonnestes à fai
re / ne l'estimez honnestes à dire.

7 Prenez costume de vous
monstrer non triste de visage /
car l'on penseroit que le feriez
par orgueil / mais pensif et ta
citurne / qui est l'office d'un
homme prudent.

8 Il n'y a rien qui plus conu
niene / que d'estre net et pro
pre / modeste / juste / et temper
rant : toutes les autres choses
me semblent merueilleuses
ment seantes aux jeunes gens.

9 Ne pensez pas faisant quelz
meschant acte / le pouoir res
ler: car combien qu'il ne vienne
à la cognoissance des autres / si
en auez vous tousiours le res
mors en vostre conscience.

10 Craignez Dieu.

11 Honorez vos parents.

Fenez

Treſor

12 Fuyez voz amy^s.
13 Obeiffez aux loiz.
14 Usez honneſtement voz
plaiſirs: Car la recreation hon-
neſte eſt bonne / et la contrain-
te treſpernicieuſe.

15 Fuyez Les calumnies Des
hommes / iaroit qu'elles ſoyent
faufes: d'autant q la pluspart du
monde ignore la verite / et ſe
gouverne par opinion.

16 Tout ce qu'entreprendez /
faites le / comme ſil devoit ve-
nir à la cognoiſſance d'un Ro-
y. Car iaroit que pour aucun
temps le teniez ſecret / ſi ſer-
vous à la fin deſcouvert.

17 Vous ſerez bien eſtimé en ne
commettant les Roſes q repré-
sentent et autres / ſil le faiſoyentz.

18 Si vous eſtes convoitieux de
ſavoir / vous deviendrez ſcanal

19 Vous conſervez ce que
ſavez par l'experience / et le

remem-
brement

reuenir et souuent.

20 Ce que vous ignorez / L'apprendrez des sçauans. Car il est autant laid de n'apprendre quel que bonne chose quand on l'oit / que de refuser de son amy un bon conseil / quand il le presente.

21 Occupez le temps quand serez de loysir / à apprendre: et escoustez volontiers les sçauans / par ce moyen entendrez facilement ce que les autres ont inuenté à grand Difficulté.

22 Preferrez le sçauoir à l'argent: L'un s'en va incontinent / L'autre demeure toujours. Car entre tous les biens la sagesse seule est immortelle.

23 Ne soyez paresseux d'aller en pays lointains / pour apprendre de ceux qui ont le bruit d'en sçavoir quelque bonne chose. Ce seroit honte que les maris navigassent tant de mer pour s'enrichir

Tresor

seu virgine / et que les jeunes gens
ne voulussent travailler
la terre / pour rendre meil-
leurs leurs espritz.

24 Soyez en voz meurs bons
maint et affables en parolle. Ce qui vou-
L'homme humain salue volun-
tiers ceux qu'il rencontre: et l'a-
fables diuise avec eux famili-
rement.

25 Fendez vous à haruy a-
greable sil est possible: et vous
arroyez seulement des bons.
En ceste maniere euites la
haine des vns / et auez la bon-
ne grace des autres.

26 Ne bantez trop souvent a-
vec mesmes personnes: ny par-
lez trop longuement de mesmes
matieres / D'autant qu'on s'en-
nuie de toutes choses.

27 Accoustumez vous volun-
tairement à endurer / à fin de
pouoir mieus faire
sans contraindre.

28 Abstenez
des esjouissances
d'orner son
estre trop com-
de folerie / vo-

ce qui vou-
s'estime
tant plus
se: quand
ceux q

comme vou-
en vostre es-
quand vo-
seant de con-
teurs / et si
viscérés.

rez voz ad-
ment rega-
des autres
vous est

29 So-
garder vo-
gent qui
post. C

28 Abstenez vous de toutes co-
ses esquelles il n'est honnesté
d'occuper son esprit/ comme d'es-
tre trop convoiteux de gagner/
de colere/volupté/et de tristesse.

Ce qui vous sera facile/ quand
vous estimerez gagner/ acquerir
encontrer: & Lirant plus tost honneur q' ri-
chesse: quand userez de colere en-
vers ceux qui vous offenseront/

vous à haruy comme voudriez qu'on en usast
possible: & vous en vostre endroit/ si auis failly:
quand vous iugerez n'estre
seant de commander à ses serui-
teurs/ & s'assugellir aux concu-
piscences. Finablement portez
vos adversitez plus constan-
ment regardant aux infortunés
des autres/ et considérant que
vous estes homme.

29 Soyez plus soigneux de
garder vostre parole/ que l'ar-
gent qui vous sera baillé en de-
voit. Car il conuient aux gens
de bien

Tresor

de bien se gouverner tellement
qu'on ait plus de confiance
leur probité / qu'en leur serment

30 Il n'est point moins ra-
sonnable de se deffier des ma-
naïs / que se fier et bon.

31 Ne revelez vostre secret
personne / sinon qu'il soit autant
expedient à ceux qui l'oyent de le
faire / qu'à vous qui levez diste.

32 Quand il vous sera enuoin-
de iurer: ne devez accepter pour
deux raisons: ou pour vous pur-
ger de quelque villain cas qu'on
vous imposeroit: ou pour vous
servir pour amys de danger.

33 Vous ne iurez par au-
cun dieu à cause d'argent / enco-
rés que deussiez bien iurer / d'an-
tant qu'en ce faisant / seriez estu-
mé des vns par iure / et des
autres anathémisé.

34 Jamais ne vous faires
ami d'homme / que ne vous
soyez

soyez pre-
comme il a
précédent.

tel en vos-
portes d'un

35 Ne
amy / ma-
serez de
jusques à
Car il es

n'avoir
de les ha

36 Ne
dommag
les quelq
fares si
seingne

37 C
les J
comme
menra
faient

mages
gnoist

soyez premierement informé
comme il a usé de ses amys au
precedent: et esperéz qu'il sera
tel en vostre endroit/ qu'il s'est
porté envers les autres.

35 Ne vous rendez trop tost
amy/ mais de puis que vous
serez declaré tel/ persenez
jusques à la fin sil est possible.
Car il est aussi peu honnesté
n'avoir point d'amis/ comme
de les d'anger souvent.

36 N'esprounez les amys avec
dommage: et neantmoins tenez
les quelque fois/ Que vous
faires si n'ayant necessité/ vous
feigniez avoir besoyn d'eux.

37 Communiquez leurs les go
sees I voulez estre congneus/
comme si pretendiez qu'ils des
menassent secretes. S'ils les
faisent/ ne vous en viendra dom
mage: s'ils les reueient/ lors con
gnoistrez leurs menes et condiz
tions

Treſor

tionb vous vous en garder.

38 Vous congnoiſſez Les
amis et infortunés qui aduen-
nent en ceſte vie / et par l'ay-
de qu'ilz vous donneront
vos affaires. Loy fait pre-
ne de L'or au feu / et congnoiſſ-
loy les amis au beſoyn.

39 Lors ſerez vous le vray
devoir d'amitie / ſi vous an-
denant des prières de vos amis /
et les ſeruez en temps pré-
mier qu'en eſtre requiſ.

40 Penſez n'eſtre moins
indigne d'eſtre ſurmonté de
bienfaits par ſes amis / que ſe
laſſer ſupprimer d'injurés
par ſes ennemis.

41 Méritez en voſtre amitié
non ſeulement ceux qui ont com-
paſſion de vos adverſitez / mais
auſſi qui ne portent envie à
vos proſperitez. Car pluſieurs
ſe contentent avoir
L'infor-

L'infor-
quelz
quand
42 y
my b a
à ſuy
que
reille
43
may
ſtre:
me
femin
ſtre
44
n'on
ſer xi
ſer: i
qui o
les ſ
45
poſ
ſes
d'ey

De vertu.

9

L'infortune de leurs amys / aus
quelz puis apres portent envie
quand les voyent prosperer.

42 Parlez souvent de voz a-
mys absens devant les presens /
à fin qu'ilz pensent euz mesmes
que ne les oublierez quand par
reillement seront absens.

43 Soyez honorablement / et
non trop curieusement arrou-
strez: car l'un est seant à l'homme
magnifique / l'autre à l'es-
femine et sur superflu en arrou-
stremens.

44 Ne faictes cas de ceuz qui
n'ont autre source que d'amasse-
ser richesses / et n'en peuvent vo-
ser: ilz sont semblables à ceuz
qui ont de beaux denars / et ne
les scauent denancer.

45 Faictes vous riches / et ne
possedez seulement les richesses
mais aussi mettez peine
d'en auoir la fructiion. La frui-
sion

Treſor

ſoy donne plaiſir à ceux qui le
ſeant prendre: et la poſſeſſion
ſert à ceux qui en viennent uſer.

46 Eſtiméz voſz biens pour
deux raiſons: L'une pour vous
mettre hors de glee inconnue,
nient: L'autre pour ſecourir vy
homme de bien voſtre amy
en ſa neceſſité.

47 Ne vous ſouriez de la facon
de vivre eſſeine et ſurſeſne
griement les autres/mais regar
dez à la mediocre et temperée.

48 Ne vous ennuyez autrement
de voſtre condition preſente: ains
taſſez de la rendre meilleure.

49 Ne reprochez à perſonne ſa
calamité/pour autant que la for
tune eſt commune: et ne ſcar
nont ce qu'il nous aduendrait.

50 Serouez les bons/et leur
aidez. Car c'eſt vy grand treſor
que de bien faire aux hommes
volontiers/et de les rendre
obligés.

obligés

51 Qu

il reſem

mange

Car il

me au

Sembl

font in

ceux qu

ceux qu

52 N'a

ceux les

teurs: ra

fort re

53 Si l

ſent en

forte ra

es bonn

54 Fen

noy trop

conuſeſ

nité de

ſe L'org

maîtres.

obligés à soy.

51 Qui fait bien aux maunars/
il ressemble à celui qui donne à
manger aux chiens d'autrui:
Car ilz aboyent après luy com-
me aux autres qu'ilz rencontrent
Semblablement les mesfaisans
font injures et tort aussi tost à
ceux qui leur aident/ comme à
ceux qui leur nuisent.

52 N'ayez pas moins en hor-
reur les flatteurs/ que les affront-
teurs: car tous deux deçoivent
fort ceux qui les croient.

53 Si les amis ne vous Delais-
sent en mauvaises poses/ à plus
forte raison vous ayderont ilz
en bonnes.

54 Evitez vous familiariser et
avoir trop grans amours ceux qui
converseront avec vous. Les ser-
viteurs à grand peinsamment por-
tent l'orgueil hantain de leurs
maistres. Et toutes sortes de gens
b ij par

Treſor

ſ'accommodent voluntiers avec
les hommes prinſz & familiers.
Loy vous iugera acointable
ſi n'eſtes querelleux / ſaige
et à tous propos contentieux.
Si ne reſiſtez rudement à la
colere de voz amis / laſoit qu'il
l'ayent prinſe à tort / ainſi l'en
rediez durant l'ire / et icelle pa
ſſez repreniez doucement.

55 Ne ſoyez grans et groſſes
legieret / ny legiers groſſes et
grans / car tout ce qui eſt fait
hors ſaiſon eſt ennuyeux.

56. Ne ſoyez mal plaiſant
faiſant plaiſir comme il ad
vient à pluſieurs qui ne ſçau
roient faire plaiſir à leurs amis
de bonne grace.

57 Il eſt ſaige d'eſtre que
reſeigne / et ſe ſtudier à reprendre
autrui / ne ſait qu'iriter
perſonnes.

58 Conuerſez vous modeſt
ment

de
ment au boi
nient que ſe
leuz vous
zure: Car
ocupe de po
gareſſes qui
retiret en ba
et la / et po
ant qui l'et
me beaucoup
l'entendement
59 Propoſ
telles / comm
mortelles /
Des biens q
60 Le ſe
fers à l'ign
ſieurs raiſon
ne que loy
ſes odieuſes
Mais l'ign
touſiours au
à porter la p
qu'ilz comm

ment au boire: mais s'il ad-
 vient que soyez en compaignie/
 l'unz vous premier que d'estre
 yvre: Car quand l'esprit est
 occupe de vin/ il ressemble aux
 charrettes qui ont jette leur pas
 relieurs en bas: elles versent ga-
 et la/ et vont sans ordre/ nay-
 ant qui les mene: aussi est l'a-
 me beaucoup offensée/ estant
 l'entendement trouble.

59 Proposez voz choses immor-
 telles/ comme magnanimes: et
 mortelles/asant moderement
 des biens que vous auez.

60 Le sçavoir doit estre pres-
 fere à l'ignorance/ pour plus
 pieux raisons/ et mesmes par
 ce que l'on treuve et autres co-
 ses odieuses quelque profit:
 Mais l'ignorance seule mut-
 tisonne aux ignorans/ jusques
 à porter la peine des offenses/
 qu'ils commettent en mal par-
 lant

Treſor

lant d'autrui.

61 Quand voudrez gaigner
l'amitié de quelqu'un / dites bien
de luy / à ceux qui en farent le
rapport.

62 Le commencement d'amie
tie / est louenge : Et d'inimie
tie / deſtraction et meſpris.

63 Quand vous conſulterez de
quelque cab / prenez exemple
du paſſé ſur l'aduenir. Car
il eſt facile d'entendre l'ob
ſcur et incertain / par ce qui
eſt deſia manifeſte et certain.

64 Ne ſoyez trop haſif en vos
delibérations : mais quand au
rez arreſté quelque entreprinſe
exécutez la promptement.

65 Croyez la felicite eſtre le
plus grand bien qui vous pour
roit aduenir de Dieu / et de
vous : bon conſeil.

66 Quand craindrez vous en
gardir de faire quelque cab
rom

communiquiez le à voz amis / et
 en parlez / comme si c'estoit l'af-
 faire d'autrui : en reste manie-
 re cognoistrez leux aduis sans
 vous descomurir.

67 Quand voudriez delibérer
 de voz affaires avec quelqu'un /
 regardez premier comme il a
 conduit les siens : Car il est
 mal-aise que celui qui a mal
 fait ses besongnes propres / puis-
 se bien pourvoir aux affaires
 d'autrui.

68 Il n'y a rien qui plus vous
 incite à penser à vous / qu'en re-
 gardant et perles qu'avez recen-
 us par vostre indiscretion / ven-
 que soumet plus soigneux de la
 sante / reduisant à memoire les
 douleurs qui viennent de maladie.

69 Ensuiez les meurs des
 roys / et vous accommodiez à leur
 maniere de vivre : ainsi pensez
 vous ilz que la trouvez bonne :

Treſor

Dont obtiendrez plus d'auffon-
te amant le peuple / & aurez la
bonne grace des princes plus
aſſeurée.

70 Obeiffez aux editz & ordon-
nances faites par les Roys
eſtimant neantmoins ny avoir
loy qui ayt tant deffiance que
leur vie. Car tout ainſi qu'il
eſt neceſſaire à ceulx qui ſont
regiz par l'eſtat populaire / hon-
orer le peuple: ainſi convient
il à celui qui vit ſous la mo-
narchie / admirer & reuerer
ſon prince.

71 Quand ſerez conſtitué en
quelque dignité / ne vous ay-
dez des meſſans en charge que
ce ſoit: pour autant qu'on vous
donnera touſiours le blaſme du
mal qu'ilz feront.

72 Retirez vous des charges
publiques pluſtoſt en bonne re-
putation / qu'avec grandes rixes
ſes:

se: ven que la louange et re
commendation du peuple doit
estre presdee à beaucoup de vis
desse.

73 N'assistez ny donnez aide
ou confort à meschancete quel
conque. Car loy vous impute
roit les mesmes crimes que com
mettroient ceulx ausquelz fau
voriseriez.

74 Composez vous de sorte
que puissiez tousiours auoir l'a
uantage par dessus les autres.
Et neantmoins acquiescez à
l'egalite / à fin qu'on vous es
time aimer iustice / non par
faulx de pouuoir / ains par pro
bité et modestie.

75 Il vault beaucoup mieulx
estre pauvre et homme de bien /
que riche et meschant / Car
les la iustice est meilleure que
les richesses / D'autant qu'elles
profitent seulement aux vis

Treſor
uant: Et la Juſtice honnore tous
iours les hommes / voire aye
leurs deſz.

D'auantage les riſeſſes ſont
bien ſouuent diſtribuéſ aux me
ſans / qui ne peuvent neant
moins aucunement participer
de Juſtice.

76 N'enſuyuez ceux qui ſe
riſiſſent par gains illicités.
mais plus toſt ceux qui pen
dent pour eſtre gens de bien. Car
ſaſoit que les hommes Juſtes
n'euffent autre aduantage par
deſſus les mauuais / à tout le
moins, les ſurmontent ilz par
bonnes et vertueuſes eſperances.

77 Ayez ſoin de tout ce qui con
cerne la vie humaine / mais
principalement exercez pruden
ce. Car ce n'eſt pas peu de ſe
ſe qu'auoir un bon entendement
au corps de l'homme.

78 Accouſtumez le corps au tra
uail

uail / et
ſuy J par
ſez exerce
bleſſera. et
prenoye
proffita
79 Pren
dire. C
que pre
80 N'eſ
ſtable en
moyen /
en voz pr
ſſez et
81 Pren
parler: on
ſez: on bie
néceſſaire
pédant p
Quant a
mieux ſe
82 Reſu
ſſement
remont le

De vertu.

14

naill/ et l'esprit à apprendre: à
fin J par le moyen de L'un/ puis
siez exécuter ce J bon vous sem
blera. et par L'ay de de L'autre /
preneyez ce qui vous sera
profitable.

79 Pensez bien à ce qu'avez à
dire. Car souvente fois la lan
gue preniert la pensée.

80 N'estimez qu'il y ayt rien
stable en ce monde. Par ce
moyen ne vous résionniez trop
en voz prosperitez / n'y contris
tiez et adversitez.

81 Prenez deux occasions de
parler: ou des choses J cognois
sez: ou bien de celles qui vous sont
nécessaires/ dont il est plus ex
pedient parler/ que mot dire.

Quant aux autres/ il vaut trop
mieux se taire qu'en parler.

82 Résionniez vous bonne
ment du bien/ et portez dou
cement le mal qui vous vient.

B vi.

83 Ce

Treſor

83 Tenz vous le plus commun
que pourrez: Car il n'y
auroit propos de ſervir ſoy bien
en la maiſon / et d'avoir l'entree
devent ouvert à tout le monde.

84 Il faut plus craindre les
propre que danger.

85 La mort eſt eſpouvantable
aux laſches et meſchant.
Mais les vertueux ne doient
rien craindre / forſ le Deſhonneur
et L'ignominie.

86 Vinez en la plus grande ſe-
crete qu'il ſera poſſible: mais
ſi eſtes contrainct vous hazar-
der / il comiendra plus toſt com-
batre honneſtement / que de ſe
fuir honteuſement: attendu que
nous ſommes tous Deſtinez à
mourir / mais la nature a ſeu-
lement ordonne aux hommes
vertueux de mourir vaillans
Et ne vous eſmeueillez
trous

trouuant la plus part de ces pres-
ceptes ne conuenir mainte-
nant à vostre aage: aussy les
preuoy je bien: mais je me
suis aduise vous donner par
un mesme moyen / conseil
pour le temps present / et lais-
ser preceptes pour l'aduenir /
dont facilement cognoistrez l'us-
sage. Mais trouuez à grand
difficulte hommes qui vous con-
seillent amyablement / et fidele-
ment. Parquoy n'ay rien vou-
lu omettre q'j'estimasse vous
estre profitable / à fin q' n'en
preniez d'ailleurs: mais tirez
de ce recueil comme d'une des-
pense / ce qui seruira à vostre
usage. Lors remerciay - Je
Dieu / quand certainement me
verray ne deuen de la bon-
ne opinion que j'ay conceue
de vous. Car tout ainsi que les
hommes communement s'arres-
tent

Treſor

ſtent pluſtoſt aux viandes plaiſan
tes / qu'aux ſalubres: ainſi conuer
ſent ilz plus volontiers avec les
deſpauers / comme euz / qu'avec
ceux qui ſ'efforcent les corriger.
Je penſe neantmoins q'ſoyez
d'avis contraire / prenant conſi
deration de peine que mettez à
eſtudier et autres Diſciplines.
Car il eſt vray ſemblable que
celuy qui ſe commande faire
choſes vertueuſes eſcoute vol
ontiers les autres qui l'enhor
tent à vertu. Or n'y a il meil
leur moyen de vous inciter à
entreprendre oeuvres louables /
que de conſiderer comme les
vrayes plaiſirs et contentement
vous en demeurent: et au con
traire / comme loy ſ'ennuyent
incontinent d'oyſiveté / et de
deſirs: veu que les moleſties
ſont quaſi attachees et jointes
aux voluptez. Mais travaillez
pour

pour vert
apporte
rables. J
commen
quelque
mais do
finent: et
ennuyé et
vous et par
nous en t
d'eſgard
meſme
tant de ge
nement. C
conſiderer
ſans n'ou
qu'ilz ont
ment teſte
Mais il
ſibles aux
ſer la vertu
lent enſe
magnifier
du monde

Trefoi
flanz viandes plaisir
salubres: ainsi con
b voluntiers auct
omme euz / qu'au
fforcent les corrig
neantmoins I soy
raire / prenant con
sine que messes
b autres Disciplines
vray semblable que
s commande faire
reuses escoute par
autres qui l'enfor
. Or n'y a il mes
de vout inciter a
deuures louables
iderer comme les
irs et contentement
meurent: et au com
me loy s'ennuy
d'oy suetes / et de
que les molesties
fargées et jointes
. Mais tranai
pour

De vertu. 16
pour vertu / et viure sobre ment /
apporte le vray plaisir et dur
rable. Je ne nye pas que du
commencement oy, ne regois
quelque plaisir de volupté:
mais douleurs suruiuent inou
linent: en vertu / après les grands
ennuy et trauaux / vient le res
pos et parfait plaisir. Or auons
nous en tous nos affaires plus
d'esgard à L'ysse / qu'an com
mencement: et quasi estimons
tout ce que faisons / par les en
nemis. Encore pounz vous
considerer comment les me
sians n'ont point d'arrest / et
qu'ils ont prins du commence
ment telle façon de viure.
Mais il n'est aucunement loi
sible aux vertueux / de delais
ser la vertu / silz ne se ven
lent entièrement submettre à la
magnésie / et reprehension
du monde: attendu qu'oy ne
hayt

Treſor

Hait tant les vicieux / Greng
qui se disent Justes / et ne di-
serent en rien du commun. Si
nous blasmons les menteurs
pour leurs mensonges / à plus
forte raison fault il reprocher
ceulx qui ont toute leur vie
depravée : les-quelz ne font
seulement tort à eulx mesmes
mais trahissent la fortune qui
leur avoit esté mise entre
mains : riches / honneurs et
beaucoup d'amys : et neant-
moins se sont rendus indignes
de la felicité presente. D'avan-
tage / si l'homme mortel veult
regarder à la volonté des
Dieux immortels / j'estime
qu'il cognoistra évidemment
par ce qu'ilz ont fait à leurs
plus prochains / quelle différen-
ce ilz mettent entre les vici-
eux / et les vicieux. Car Ju-
pitex ayant engendré Mars et

et Tanto
et Gascon
immortel
nisi grie
sa mes
Suyvan
il comie
suyvre
à reb
apprendre
sages des
ce qui a
autres aut
roit la
sur toutes
Gascon
ainsi com
sirent fran
L'essayer
de tout. E
aut telle
les vici
nature.
Fin

Tre for
virieu /
nt Juste /
y Du commun
vns. les
mensonges /
fault il
toute leur
es-quelz ne
A à eulz mes
ent la fortune
este mise
esse / honneur
myb : et me
renduz indigne
esente. O
me mortel
la volonte
etelz / I'estime
ra euident
ont fait à
quelle diff
entre les
rien. Car
endre d'œuvre
et

De Vertu.

17

et Tantalus / comme loy Diet /
et Gascon le croit / il rendit l'un
immortel par sa vertu : et puis
nist griefuement l'autre / pour
sa meschancete.

Suyuant les-quelz exemples /
il convient aymer la probite / et
suyure vertu : et ne s'arrester
à ces preceptes seulement / ains
apprendre les plus beaux pass
sages des poetes illustres / et lire
ce qui a este bien escript par les
autres auteurs. Et comme loy
voit la mouge à miel poller
sur toutes fleurs / et en prendre de
chascune ce qui luy est propre :
ainsi convient il à ceux qui des
sirent sçavoir / rien laisser sans
l'essayer et recueillir prouffit
de tout. Encores sera il mal aise
auec telle diligence / corriger
les vices et imperfections de
nature.

Fin Du Livre.

De

Treſor
De la puiſſance & diu.
Chap. i.

Le ydocte yndarus/roy
ant les hommes diſputant de
la nature du ſouuerain Dieu/
diſoit/qu'ilz prenoient vy fruit
imparfait de ſapience.

2 Vy & ſtologue eſtant en la
place / demonſtroit les eſtoilles
peintes en vne table / diſant à plu
ſieurs qui eſtoient alentour de
luy / Celles cy ſont les eſtoilles
erratiques. Diogenes luy dit:
amy ne vueille point mentir /
car certainement ce ne ſont pas
les eſtoilles errantes / mais ce
ſont celles cy / & demonſtroit / en
ce diſant / ceux qui l'environ
noient.

3 Luſebe ydoſophe diſoit/
Il eſtoit poſſe tresdifficile de
cognoiſtre Dieu / & ne pou
uons dire en quelle maniere il
eſt

est à comprendre : pour ce que
 nous ne sommes suffisant / avec
 le corps d'exprimer une chose sans
 corps / une chose parfaite ne
 peut estre comprise d'une chose
 parfaite : une chose éternelle / as
 uer ce qui prend fin / n'a point de
 continuance. La briefue vie de
 l'homme s'en va et Dieu est tou
 jours / le quel est la verité / et
 l'homme est adunbré d'imagi
 nation. Il y a autant de differen
 ce d'un foible à un fort / d'un bien
 petit à un tresgrand / comme il y
 a d'un mortel à un immortel.
 Pense donc quel est Dieu / le
 quel ne peut estre delaré
 avec langue humaine.

4 Camille capitaine des Ro
 mains souloit dire ainsi :
 Vous trouuez toutes les ro
 ses prosperes estre adue
 nues aux hommes qui suivent
 Dieu / et toutes les aduers
 ses

Treſor.

ſcē à ceulx qui deſpriſent Dieu.
5 Seneca moral/ Dit que
leſ Dieux/ meſmeement aux
hommes ingratz/ ont accouſtū
me de donner pluſieurs gōs
ſcē.

6 Tertullian Theologien Dit/
que Dieu createur de tout le
monde/ ne peut aiſement eſtre
trompē/ et ne peut on parler
de luy qu'avec grand Diffi
cultē.

7 Xenophōn orateur command
doit aux hommes/ qu'en leurs
choſes proſpēres/ ilz euſſent prin
cipalement à avoir memoire
deſ Dieux.

8 Platon Diſoit que L'hom
me de bien eſtoit ſemblable à
Dieu/ auſſi L'homme bon e
ſtoit le plus digne de toutes
les choſes/ et L'homme me
ſant au contraire.

9 Apollonius de Tyriane
homme

Treſor.
qui deſprieſent
moral/ Dit
meſmement
ingratz/ ont arroyſé
donner pluſieurs
ay theologie
createur de tout
peut aiſement eſte
ne peut oy parler
mer grand Diſſe
createur comman
dant/ qu'en l'ent
et/ ilz euſſent prin
noix memoire
it que l'hom
t ſemblable a
omme bon
igne de toutes
omme me
e.
Thiance
homme

De vertu.

19

Homme ſage/ Diſoit que c'eſt
ſtoit une bonne choſe de ſacrifier
aux Dieux/ ſans leſ-quels
nous ne ſommes rien.

10 Le poete Sophocle a
eſcript/ que les Dieux ſeules
montent ceſte puiſſance de
nous vieillir/ et toutes les au
tres choſes ſont ſurmontees par
le temps.

11 Platon eſcript/ qu'en toutes
choſes qui ſont penſees et dictes
touſiours le commencement doit
eſtre prins des ſouuerains dieux.

12 Platon dit/ la cognoiſſance
de Dieu eſtre ſapience/ et
vraye vertu.

13 Diodore Hiſtorien a eſcript/
qu'entre pluſieurs prosperitez
Dieu eſt contemne.

14 Lactance a eſcript/ que
Dieu n'eſt point cogneu de
nous/ ſinon aux choſes aduerſes
et de calamite.

15 Six

Treſor

15 Silus Italien y Docte Jan
toit en ſes vers / que re pendant
que les affaires des mortels
ſont en doute / et auer grande
peux / ilz ſont grand honneur
aux Dieux / mais quand ilz
ſont en proſperite / leurs antres
ne ſument point.

16 Le y Docte Vergile Jan
toit / qu'il n'eſt point ecrite qu'an
qu'un ſe conſie contre le pou
leur de Dieu.

17 Salomon dit / certain Dieu
et vneille garder ſes command
ement: en cela doit eſtre charny
homme / et qui n'y eſt / il n'eſt
rien.

18 Cusebe dit / que le ciel /
la terre / le temps / la mer / les
planettes / et toutes les autres co
ſes / ſe meuient par la parole de
Dieu.

19 Anſtignee Philoſophe
dit / que Dieu n'eſt ſemblable a
aucune

Treſor
6 Italien y porte
vrb / que re
ffaires Des
ubte / et aut
ont grand bon
y / mais quand
grite / leurs an
t point.

et Vergile
est point écrite
fio contre le

dit / craint Dieu
rd ex ses comm
a doit estre gar
n'y est / il n'est

it / que le rite
pb / la mer / les
et les antres
par la parole de

Philosophe
est semblable
aucune

De vrb. 20
aucune chose / et pour ce est il
impossible de le cognoistre.
20 Le philosophe Xenophane
ne disoit / qu'il y auoit ny Dieu /
lequel ny auer que le corps /
ny auer la pensee / n'estoit
semblable aux hommes.

D'amour.

Chap. ij.

- 1 Plin dit / nulle chose estre
en amour plus digne de louange
que la constance.
- 2 Quintilian escript / que les Ro-
mans ont de constance de voy In-
ger droitement des formes et
beautés / par ce que l'amour of-
fusque le sens des yeux.
- 3 Si celui qui aime est sans
me / il est tourmenté de miseres
et calamités.
- 4 C'est chose inutile de voir
la figure par laquelle tu fus S. Iero-
me.
quel que soit pris : et est man-
nais de te proposer à l'expérience
de

Tresor

De ces choses là / Des-ques
tu veuz estre absent avec
sécurité.

S. Aug. 5 Il est meilleur d'aymer
avec quel secret / que de
voir avec quel doulceur.

S. Cypri. 6 La custume des amans
ainsi faite / qu'ilz ne peuvent
convenir leur amour.

Plato. 7 L'amoureux commun
mannaie / le quel ay me plus
corps que l'ame : par quoy il
n'est stable / ven qu'il conuist
qu'il suyue chose instable.

Seneca 8 Qui aux premiers assauts
d'amour fait resistance / il se
tourne vainqueur.

Seneca 9 Amour se delerte d'hab
iter aux hautes et nobles man
sions.

Seneca 10 Qui nourrit l'amour / il
viendra bien tard à l'etter le jour
qu'il aura mis une fois sur
son col.

11 L'...

De vertu.

21

11 Les amant / mieuz que ouide.
les autres / ont de custume de
nombrer les iours.

12 Seul est L'amour qui se s. Augu.
bonfoye à cogneistre quel que
nom de Difficulte.

13 Les amoureux / aprez Plato.
qu'ilz ont tant empli leur Desir
de luxure / se repentent du bien
qu'ilz ont donne.

14 Amour plusieurs fois Vergile.
met le frein aux coeurs obsti-
nez.

15 & L'amour ne fut Jaz Vergile.
mais voisine aucune mesure.

16 Parmi les banquetz et le Vergile.
vin / amour baïsse plus cruel-
lement.

17 Les Amant ont en rosa Vergile.
ge de commencer à parler / et
au my lieu de leur Dens s'ar-
restent tout court.

18 Quelle chose y a il si Vergile.
grande et supreme à quoy
amour

Tresor
amour n'incite les ruyens
mortels?

De la foy.

Chap. iij.

1 Platon a escrit/ & Theophrasti de Megare disoit/ qu'au temps d'un assiegement de ville/ l'homme fidele estoit meilleur que tout or et argent.

Cicero. 2 Celuy qui donne conseil à autrui/ quelle chose doit il plus tost donner/ que la foy.

Salluste. 3 Peu de foy est attribuee aux personnes constituees en misere.

Phalaris. 4 Nous trouuons la foy petite enuers les amy.

S. Amb. 5 La foy est le fondement de iustice.

Ouide. 6 La foy/ le sommeil et le vent/ sont fallacieux.

Seneca 7 La foy est le trespaint

biens de l'intérieur humain: par
aucune nécessité n'est con-
trainte à déchoir: par aucun
doy n'est corrompue: qu'on
brûle/ qu'on tue/ elle ne sçait
jamais trahir.

8 En grande compagnie de Orose.
meschant/ la foy se donne
aux choses auer Difficulté.

9 Quiconque perd la foy/ Senèque
il n'a plus que perdre.

10 La foy est meilleure Senèque
garde du prince/ que l'espée.

11 La foy n'a point accou-
stume d'entrer aux palais Des Ovide.
Foy 6.

12 La foy en nul lieu est Senèque
Foy 6.

13 Les anciens sacrifioient à
la foy avec la main ouverte de
drap blanc/ par ce que la foy
doit estre droicte et ouverte.

14 Philoppe Foy/ vers Vergile.
Alexandre le grand/ ayant
c ij

crée

Treſor
rés non iuge / le quel teigne
sa barbe et ses cheveux / sonde
nement le prin de l'office /
sant / que qui contrefait
voil / il n'est point à estre es
me Digne qu'il doye ga
der la foy en toutes choses.

15 Metellus nequen / indig
ne contre Cicero / luy / Dis
Tu as fait mourir beaucoup
plus d'hommes avec toy lesme
nage / Et tu n'as sauue au
ta deffense : au quel il respondit
certainement il y a en moy
plus de foy que d'eloquence.

Desperance.

Donatus 1 Chap. iij.
Desperance et paour sont
les deux tormenteurs des hom
mes à venir.

Plaute. 2 Souuent estoit aduient
plus tost les choses non esperées
que les esperées.

3 L'...

3 L'esperance est le Dey Seneque
n'est point de desespoir aduersé.

4 Quand fortune abandonne L. Curs.
ne les premieres esperances/
les desespoirs à venir apparoyssent
meilleures que les presentes.

5 L'esperance est ce qui est Ouide.
passe le sang amour.

6 Tout ainsi que par esperance S. Augu.
esperance nous sommes sauuez/
ainsi par esperance sommes nous
estres bienheureux.

7 Nous devons esperer tou Linus.
desespoir / et de nulle se des
esperer.

8 Les esperances de ceux Democri
qui sont sages ne sont vaines / te.
mais des impudens sont legies
et / vaines et difficiles.

9 Les mauvais esperans Socrates.
et / comme mauvais capitai/
net / se rendissent exultans et
plaisirs.

10 La femme sans maslee / Socrates.
et

Tresor

Et la bonne esperance sans fail-
uail/ ne peuvent engendrer
quelque bonne chose.

Epicle-
tus.

11 Ny la nature avec une
autre/ ny la vie avec une es-
perance ne se doyvent arrester.

Theocri-
te.

12 Soyons de bon courage
paraventure que Demain soy-
meilleurs.

Pindare

13 L'esperance est le songe
de ceux qui vieillont.

Thales.

14 L'esperance est moult
commune entre les hommes
les-quelz quand ilz n'ont plus
nulle autre chose/ sont en toute
maniere que ce soit en es-
perance.

15 Là ou est la grande es-
perance de l'amant/ là est le
plus grand desir de luy.

Quodam

De vertu. 24
D'adulation & flatte-
rie.

Chap. v.

1 Le monde est ainsi corromu S. Iero-
me.
qu'un qui ne sçait flater/ou
il apparoit enuieux ou est res-
sus orgueilleux.

2 Nous auons en usage de Seneque.
complaire tant à nous / que
nous desirons estre louez en ce
ste chose là/ en laquelle nous
faisons grandement du con-
traire.

3 Je vouldrois plus tost offenz Seneque
par auer les choses vrayes/ que
plaire en flatant.

4 Porcion capitaine d'athes
moy estant veu d'Antigaz-
ter de faire une chose inuiste/
sage/ respondit il/ que tu ne
peux user de moy comme
d'un amy et d'un flatteur.

r iij

Car

Tresor

5 Caton le plus vicié deman-
dant L'office de Censeur / et
voyant que plusieurs prioyent
et flatoyent le peuple / esleua sa
voix / et en criant Dit / que le
peuple Romain avoit autant
besoyn d'un medecin senece
comme de grande purgation.

6 Disoit encore le mesme
Caton / que ceuz lesquelz sont
studieuz aux choses ridicules et
joyeuses / dequies aux choses gra-
ves et à bon escript / sont tuez
qu'il se faut vixre et mourir
d'eux.

S. Am-
broise.

7 Vraye amitié ne peut
estre / on est deceptive adula-
tion.

Senèque

Lactance.

8 Ceux qui flatent contin-
uellement / sont de nulle foy.

9 Adulation est mortifere
et devenante.

Aristip-
pus.

10 Quand je suis contrainct
de necessite / je voudrois
plus

plus tost
beaucoup
11 C'est
ant par les
compaignes
teurs / dit
pres gra
soudain.

12 Fuy
nables les
teurs et
amis.

13 Ose
parler

14 Les
lect aux
aux amys
sont choses
15 Tout
fut desfiges
avoit nouve
despentez
familiares
16 Les

De vertu. 25

plustost tomber entre les cor
beaux qu'entre les flatteurs.

11 Crates philosophe roy
ant/oy jeune homme virge/ ac
compaignes de plusieurs flats
teurs/ dit : o jeunesse / Je
prends grande compassion de ta
solitude.

12 Fuy comme chose abominable
Seneca. nable la benivolence des flat
teurs et les infortunes de tes
amis.

13 Oste de toy l'audace du Zeno.
parler des flatteurs.

14 Les loups sont sembla
bles aux chiens/ et les flatteurs
aux amys/ et neantmoins des
sirent choses differentes.

15 Tout ainsi qu'Arteon Favorin
fut desirieux des biens qu'il
avoit nourris/ ainsi aucuns sont
destruits des flatteurs qui ont
familiarite avec eux.

16 Les gassens prennent Socrates
r v. les

Tresor

Les lieures auec les riches / et plu
sieurs autres prennent les bons
mes folz auec faulces louenges.

Plutar-
que.

17 Les adulateurs sont des
priseurs des vices / viennent
à l'esprit des riches / viennent à par
son sans occasion / sont frantz
par fortune / et villains seruis
teurs par election de telle vie.

D'Ambition.

Chap. vi.

Pline

1 L'ambition et faueur seigne
neurient à l'heure qu'elle se
rassant soubz une maniere de
seuerite.

Salluste.

2 L'ambition est facilement
maintenue par l'age de
vieillesse.

Eusebe.

3 Celuy vraiment lequel
est tant conuoiteux de gloire / et
mesmeement veut estre loué
des

Tresor
ant les gues
et prennent les
et faulx con
adulateurs font
et vices / r
asion / sont
et villains
tion de telle

Ambition.

ap. vi.

et faueur
ure qu'elle
ne maniere

est facilement
L'age de

ement legier
de gloire
estre l'on

26
de vertu.
des meszant / il est de necessi
te qu'il soit meszant.

4 Or Deuenons point con S. Paul.
noitens de gloire en se troublant
et ayant enuie entre nous.

5 L'ambition enseigne les Salluste
hommes a Deuenir desloyaux.

6 Or pres que L'Ambition a Lactace.
possede les honneurs qu'elle
tient / elle L'enuieillist.

7 Ambition est la bestiale claudie.
nourrice D'anaxire.

8 La gloire ambiteuse
mine les propres freres. Stace.

9 L'homme qui desire
puissance mal aisement par Cicero.
de iustice / et qui est conuois
sant de gloire / plus facile-
ment tombe en despit mine
tes.

r vi.

D'en

Treſor
D'Enuie.

Char. viij.

Cato.

1

O y n'a point d'enuie ſur
celuy qui doucement & mode-
ſtement uſe de la fortune / les
enuieux n'ont point d'enuie à
nous / mais aux bonnes poſſeſ-
ſions qui ſont en nous.

Theophr.

2

Les mauuais hommes
ne ſe reſiouyſſent ainſi de leurs
propres biens / comme des dons
mages & incommoditez d'au-
truy.

Hippias.

3

L'enuie eſt vniue non
ſeulement de ſes propres
maux / mais auſſi des biens
eſtranges.

Onesido-
re.

4

L'office de l'enuieux eſt
deſirer qu'il n'aduienne bien
à aucun.

Salluſte.

5

Enuie naiſt de ſuper-
ſeuſitez de biens.

Cicero.

6

C'eſt vne targe de re-
tenuſe

Treſor
D'ennie.

Chap. vij.

Il n'a point d'ennie
qui doucement et
vse de la fortune
n'ont point d'ennie
mais aux bonnet
y nous.

6 mauvais hom
voyſſent ainſi de la
ient/ comme des de
incommodes de

ie est punie
de ſes prop
ris auſſi des bien

e de l'ennie
n'aduiſme de

maist de ſup
s targe de re
témpt

De vertu. 27

tempt/d'avoir ennies à la vertu.
7 Bien philoſophe voyant
voy ennies avec la face bab en
clines/dit: ou quelque grand
mal est advenu à ceſuy cy/
ou quelque grand bien à voy
autres.

8 Nulle felicité est tant Nicoma
modeste qu'elle puisse ſuyr on
est dentz de malignité.

9 C'est une chose fastieuſe Salluste
ſe et mal ayſée d'eniter les
yeux des ennies.

10 Nous deuons nous ſouſ Probus.
venir qu'après la gloire ſens
ſuyt l'ennie.

11 Véritablement ce vice
est commun en une grande et Salluste.
frange rite/ que l'ennie ſoit
compaigne de gloire.

12 Ainſi que la rouilleux Probus.
mange le fer/ainſi ennies con
ſume les ennies.

13 Le philoſophe Bien
r vij. voy

Tresor

voyant voy ennuyé triste et
pensif / Dist: Je ne sçay si
cest aduenu quelque mal / ou
quelque bien à autrui.

Cicero.

14 Les ennies secretes et
cagées / sont plus à craindre que
les manifestes et apertes.

Marcial

15 L'Ennie ne de donner
renommée aux vivans.

Marcial

16 L'Ennie est triste / quand
les goses d'autrui sont joyeux
ses.

Stace

17 L'Ennie est maistresse
d'injustice / laquelle incite la
pense et la main à gosse
mauvaises.

Eusebe

18 Qui onques porte Ennie
à aucun homme de bien et bien
faisant / il vent dire qu'il a Ennie
à toute la Republique et
à soy mesme:

Platar-
que.

19 Scipion L' & friray craig
nant les yeux des ennies / se
partit deliberement de Rome
et alla

De vertu.

28

et alla demourer au village /
à fin de donner lieu de respiz
aux mauuais.

D'anarice ¶ Des anaricieux.

Chap. viij.

1 L'anarice a accoustume Cicero.
de diminuer et violer tout saint
office et solennel.

2 L'anarice sçait ruiner la
foy et la bonte. Saluste

3 L'anarice et conuoitise S. Augu.
n'est le vice de l'or / mais de
l'homme usant mesfais-
ment de l'or.

4 Les jours seront longs de Salomon
celuy qui a en Bayne L'anar-
ice.

5 Plusieurs choses defail-
lent à gouuer / mais à L'anar-
ice tout y defaut. Senèque

Deuy

Cicero.

Treſor

17 Deux choſes ſont leſquelles
peuvent irriter l'homme
à gainz villain / c'eſt la ſcience
pouree & anaxire.

Theopompus.

8 S'il eſt aucun qui poſſe
pluſieurs biens / & conduit
vie avec un eſprit angoiſſé
et pertroubé / ſoit certain qu'il
ſera le plus mal-heureux de
tous ceuz qui furent & ſeront
Jamais.

Democrite.

9 Les hommes anaxiriques
meinent telle vie que les
mouget / en travaillant et
ſougnant comme ſilz denoyent
touſiours viure.

Theocrite

10 Je voy pluſieurs riches
gardient & leurs riſeſſes / qui
ne ſont maiſtres & leurs perunées.

Epicure.

11 Nous ſommes nez une
fois / & ne nous eſt concedé
maiſtre deux fois. Et trou-
me ainſi ſoit que tu ne ſois
maiſtre Du jour & demain
n'atons

...
... sont les
... L'homme
... est la
... ire.

... qui possede
... conduit
... angouissent
... extant
... Heureux
... et serent

... anaxiride
... que les
... tant et les
... ilz denoyent

... heux vixet
... gesset / qui
... xet perunet.

... nez / xne
... et concedet
... Et trou
... ne soit
... de demain /
... n'alonge

De vertu.

29

n'alonge point le temps / et
peut-être vivre aujourd'hui.

12 O maudite faim de L'or / Vergile.
quel mal tant peruerbe induit
tu dant les cœurs des hommes
mortels?

13 Quatre a L'estude Des silius.
Denier / re que nul sage ne
doit desirer.

14 Des caudenes de la tere Aristote.
re / Dieu a monstre L'or / occa
sion Des mauuisties.

16 Je dy qu'aucun homme Lucree,
met sont autant anaxiride / que
s'ilz fussent pour Denoir tous
iours vivre / puis les autres
sont autant prodigues / comme si
fondament ilz estoient pres
pour mourir.

17 L'homme consume Plato.
soy sage avec vaines sollicitus
des / pour ce qu'il ne fait
qu'elle est la fin de soy auoir.

18 Les hommes meschant Salluste.
sont

Tresor
font autant conuoitence
petit gaing/ comme d'un grand
19 L'argent est plus
que la foy.

De prodigalité.

Chap. ix.

1 Aucuns excusant la prodigalité/ et disant que par la grande abondance de biens/ on ne pouuoit refuser/ Zenon respondit/ Disant: véritablement il faut doncques/ tout ainsi par donner aux ruisiniers/ si par abondance de sel ilz disent qu'ilz ont fait les viandes trop salées.

2 Diogenes philosophe les mandant à un prodigue une mine d'argent/ qui est un denier de valeur/ venant estre/ de cent cinquante petits deniers/ il luy dit: pourquoy me demandes tu une si grosse pierre

for-
moyens d'un
me d'un grand
est plus de

égalité.

. ix.

ifant le prodig
que par la
de biens/oy ty
enoy respon
ablement il
ut ainsi par
niers / si par
disent qu'ilz
trop faibles.
ilosophes des
prodigues
ent/ qui est
leur/ vent
nante petit
it: pour quoy
ne si grosse
piere

De vertu.

30

piere d'argent/et aux autres des
mandes seulement trois petites
deniers. Auquel Diogenes res
pondit: pour ce que l'esperer res
tainement d'icy demander aux
autres encores une autre fois/
mais à toy / Jamais.

3 Socrates philosophe res
gardant un homme/lequel
sans aucune raison faisoit grand
hère à tous des biens qu'il auoit:
quisses tu/dit il / mallement
peux/qui les graces/ qui denroy
vent estre vireges/ fais deues
nir vntains: Denotant que le
oray, don se doit faire pour
occasion de merite et de vertu/
et non confusement.

4 Crates philosophe di
soit que les deniers des ris
des prodigues estoient sem
blables aux signiers plans
ty en rochers et hautes
montaignes / Desquels Les
hommes

Treſor.

Hommes ne preignent
fructz/ mais ſeulement les
lans et corbeaux les cueillent
tout ainſi les Deniers de reuenu
ne ſont poſſedez de nulz an-
tres/ ſinon des ruffiens/ vulgaires
et flatteurs.

Seneca

5. Douceſte eſt le tourment
de l'luxure.

Cicero.

6 Les prodigues employent
leurs Deniers es choſes deſper-
ees ilz ne pourront laiſſer
briefue ou nulle memoire de
ſoy.

Aristote.

7 L'urny ne ſe doit eſ-
merveiller de ceux qui deſper-
dent leurs biens/ pour ce rendre
plus agreables à la multitude
du peuple vulgaire.

Suetone.

8 L'empereur Nero ne
ſtimoit autre fruct des
beſtes et Deniers/ ſinon gros
ſe diſpenſe/ faite par
vulgaires.

Volue

De vertu.

31

9 Plusieurb gectent par la Cicero.
voye le bien de leur patrimoine
ne sy le donnant sans conseil
ny raison / mais quelle chose
est plus folle que de s'estudier
de faire voluntiers chose / chose
se / laquelle tu ne veng fais
re longuement?

De la langue mensonge
re Candace de
parler.

Chap. v.

1 Philossenus homme de grand sçavoir estant mis en la prison de Denis Tyrant de Syracuse / pour auoir despris aucun vers par luy composez / le fait appeler et mener de la prison pour ouyr en sonne autre fois icelle chose. Estant venu et ayant ouy

Demo-
sthenes.

Et respo-

ny prononcer iceux vers/se les
na quelque peu de temps apres
pour s'en aller/ D'icy adon
L'interroguia ou il alloit/ & y
loppennu respondit: Je m'en re-
tourne en la prison: Denotant
qu'a Lors ses vers estoient au-
tant dignes d'estre blasmez/
qu'ilz auoyent este premieres-
ment.

2 Diogenes disoit qu'aucuns
vient abaioyent contre les enu-
myz/ afin de les mordre: et
moy/ Dit il/ J'abbaye aux
amyz/ afin de les purger et
guerir de leurs mauvaises oeu-
ures.

3 Diogenes Philosopher
estant exhorté de quelque hom-
me/ qu'il Deust aller trouver
Xerxes Roy de Perse pour
ce qu'il estoit bon Roy: res-
pondit: Je n'ay que faire d'un
si bon patron.

Thales

4 T
terrogu
menfor
dit: D'a
loing D

5 T
vicil/ et
demon/
homme
noit plai

re de car
général
nant le
rausé d'
nen d'un
dédamo
le: le

Dit: M
que ve
de vici
dedans
menfor
foy ame
sic?

De vertu.

4 Thales philosophe 32
interrogue de combien estoit loing la
mensonge de la verite / respon
dit: D'autant que les yeux sont
loing des oreilles.

5 Theophrastus orateur
vieux et jeune estant allez Lare
demon / et se voulant monstrer
homme jeune et agreable / pre
noit plaisir avec certaines taintu
res de razer la blancheur de ses
cheveux / Et y estant de
vant le juge et ayant declaree les
raisons d'un sien parent / fut cog
neu d'un homme appelle Cr
tesiano fort libre en sa parol
le : lequel soudainement
dist: Mais par vostre foy /
que peut ce fuy / et dire
de verite / lequel avec foy
dedans et dehors porte les
mensonges / non seulement en
son ame / mais aussi en sa tes
te ?

Ant

Deme-
Abene.

Trefoz

6 Nul plus grand mal
infelicité peut aduenir aux
hommes libres / qu'estre prins
de la liberté de parler.

7 Diogenes estant repris
d'un homme Erer / Disant / que
comme ainsi fut qu'il louast
plus les Lacedemoniens que
nulles autres gens / meisme
moins il ne venoit au pres d'eux
il respondit / que les medeci-
sengneurs de la sante n'auoit
que faire de demorer au-
pres d'eux.

8 Zenon voulant admones-
ter un jeune homme / estant
beaucoup plus desirant de par-
ler que d'escouter / il luy dist:
o jeune homme / sçavez que
la nature nous a donnee deux
oreilles / pour ce que nous des-
nons plus ouyr que parler.

9 Comme Aristoteles phi-
losophe parloit trop longue-
ment

de
intuit en son
hommes / De
ne sçait poin
parler n'est
parle / mais
to.

10 Carco
babillard / po
soubz l'ello que
recluy luy d
salaire. Et
ga soudainem
quelle occasi
Isocrates re-
que tu apren
tre a fin que
salaire.

11 Comme
voulait par-
dist: voyez
me a met
ne de paroll
peins & a une

12 Le n

Tresor
plus grand mal
gent aduenir
et / qu'estre
de parler.

estant receu
Et / Disant / que
fut qu'il long
arcedemonie
et gent / neant
oinoit auget d'eng
/ que le medec
la sante n'auoit
Demourer au

voulant admoner
et homme / estant
et desirant de par
outer / il luy dist
me / s'arces que
ut a bonne de
e que nous de
e que parler.
Antistene et phi
A trop longue
ment

De vertu.

ment en une compaignie. 33
Hommes / yoloay luy dist: Tu
ne ferais point que mesure du
parler n'est pas à celui qui
parle / mais à celui qui escoute.

10 Carcey homme grand
babillard / voulant estre appris
soubz L'eloquence d'Isocrate /
ireluy luy demanda double
salaire. Et Carcey l'interro
ge soudainement disant: pour
quelle occasion double salaire?
Isocrate respondit: voy / à fin
que tu apprennes à parler: L'au
tre à fin que tu apprennes à fa
ire.

11 Comme Anaximenes
voulait parler / Theocritus
dist: voyez comme il com
mence à mettre hors son fleu
ve de paroles / auquel à grand
peine y a une goutte de raison.

12 Le mentir en une Themis.
d. plus.
d. plus.

Tresor

gose tresprompte à ceux qui
ont accoustume de faire mal
souuent.

Chere-
mon.

13 La mensonge ne con-
uient point aux hommes bons et
vertueux.

Plaute.

14 Les folz ont mis ce beau
tresor en leur langue / qu'il leur
semble auoir fait un grand gain
de dire mal des gens de bien.

S. Iero-
me.

15 Il ny a chose en nous
auant laquelle nous puissions
plus facilement offenser / que
la langue.

Seneca

16 La parole est l'image
de l'esprit : La temperance
donc de la voix et de silence /
doit estre grande / et doit estre
plus souuent des oreilles / que
de la langue.

Bias.

17 Il ne faut estre prompt
à parler / pour ce que c'est
le signe de folie.

Aulus
Gellius.

18 Aucuns sont en leurs pa-
rolles

parolles
et impo-
guilz d
de la t
rueux.

19 C

on parle
qu'une t
des de f

20 L

tousiours
mesmer

21 M

beaucoup
des hom-
conscience

22 M

blement.
hommes
ne?

23 L

hommes
des hom-

for
te à ceuz qui
de faire ma

onge ne rom
hommes bonz et

nt mit re beau
que / qu'il leur
oy grand gain
gent de bich.

pose en mont
out pussions
offenser / que

est l'image
temperance
t de silence /

et doit vser
oreilles / que

fire prompt
que c'est

en leur
par

De vertu.

parolles tant legeres / ³⁴ / inutiles
et importuns / que tout ce
qu'ilz disent semble naistre
de la bouche / et non du
cœur.

19 Ciceron desiroit plustost
oy parler sage / non eloquent /
qu'une longue harangue faire
de folie.

20 La langue doit estre chilo.
tousiours tenue de court / et
mesmeement au repas.

21 Nous ne nous devons s Grego.
beaucoup sourire des langues
des hommes / mais de nostre
conscience.

22 Ne sçais tu par verita plato
blement que Dieu et tous les
hommes ont en haine mentez
rie?

23 La mensonge vient des Apollo.
hommes surs / et la verite nus.
des hommes libres.

Dij

Jo

Treſor

Palemo.

24 Je vous aſſeure que
c'eſt une plus douce poſe de
Dire les poſes véritables / que
de les eſconter.

Cleobu-
lus.

25 L'abondance des parol-
les pour la plus grand part et
L'ignorance / regnent ſur les
hommes.

De Silence ¶ De la
parolle dicté en temps
conuenables.

Chap. vi.

1 Renouatez ayant en poſ-
ſe d'attribuer quelqu'une de
ſes oeuvres à Gaſcune heure
Du jour / Donnoit auſſi une
heure au ſilence.

Simoni-
des.

2 Je me me repentir par-
mais de m'eſtre tenu / mais
bien d'auoir parles.

Dion.

3 Penſez vous / o Alher
mieux

asseurs que
ne chose de
ritables/ que

e des parol
and part et
rent sur les

De la
en temps
et.

ant en po
qu'une de
ne heure
aussi une
exenty Jan
in / mais

o d'elles
mises

De vertu.

nient/ que je ne sçache bien que ³⁵
le silence est une chose saine?

4 Il te faut faire moy en Menader
sant/ pour ce que le silence con
tient en soy plusieurs bonnes
choses.

5 Le silence est un Roy Athena
sant/ dore.

6 Un homme Demandoit
pour quelle occasion les Las
redemonient/ soyent en leur
langage de si grande briefue/te/
et Lirurgus respondit: pour
ce que briefue/te est prochain
de silence.

7 On doit avoir un grand Simoni-
regard à ce que nous ne dis des
sont choses non convenables/
par ce que c'est l'office
d'un homme guerres sage/ de
dire celles qui doivent estre
tenues.

8 On deueroit plustost eslire Pythago
ras.
unex follement une
d iii pierre

Tresor

piere en vain / que de mes-
tre hors une parolle oy sens
se.

9 Solon estant assis à table
avec Pericander Tyrain de Co-
rinthe / et ne parlant point /
fut interrogue du Tyrain si
le silence predoit par fante de
parolle ou de folie. Solon in-
continent luy respondit / que res-
luy n'est point fol qui se vent
taire en un banquet.

10 Solon Philosophe ad-
monnestoit les hommes / qu'ilz
devoient seiller et enfermer
leurs parolles sous silence / et
que le silence se devoit faire
avec le temps.

11 Isocrates disoit estre
deux temps / ausquelz sans re-
prehension il est licite de par-
ler : Luy quand on parle des
choies les-quelles nous cog-
noissons manifestement : L'an-
tre

De vertu.

36

tre quand nous parlons des
soit nécessaires. Et y est d'un
temps seulement la parole
est meilleure que la silence/
mais en autre temps la silence
doit estre préférée à la
parole.

12 C'est une vertu rare Ovide.
de sçavoir donner silence aux
groses.

13 C'est une chose mise Seneque.
vaine d'estre contrainct de tais-
se les choses que tu veus dire

**D'insipience & im-
prudence.**

Chap. vii.

1 Si aucun fait au contraire Menader
du bien qui luy est concedé par
nature il doit estre appelé
le imprudent/fol et non bien-
heureux.

D iiii

F

Tresor

Plato.

2 Je dy que ceux lesquelz
exercitent le corps & Desprisent
L'ame / ne font autre chose sinon
de ne se soucier des choses com-
mandees, & se travailler à fai-
re les choses non commandees.

Dioge-
nes.

3 Je voy les hommes auer
un grand soing d'exercer les co-
ses qui appartiennent à vivre /
mais ilz n'estiment & Despris-
sent celles qui sont utiles à bien
et Heureusement vivre.

Isocrates

4 Protens / comme ont dit /
souventesfois se changeoit en
plusieurs formes / tout ainsi
L'homme ignorant en change
de chose se change et se mue.

Dema-
des.

5 A mon Jugement les De-
monstres ressemblerent à ceux qui
sonnent des haultz bois / car si
quelqu'un leur ostoit la langue il
ne leur laisseroit rien de raison.

6 Theocritus voyant un
maistre qui enseignoit faulx-
ment

ment à aucun la nature Des
élément/ luy Dist: Pourquoy
n'enseignes tu la geometrie?
Il luy respond: Je ne la sçay
pas/o moy dieu/re dist C heo
ritus/ que la folie est grande/
veu que tu ne sçais à grand
peine lire.

7 La gloire & les richesses Democri
tes sans prudence/ sont vosses ie.
sont non seures.

8 Dion interrogue quelle
chose c'estoit q folie/ respondit/
c'est empeschement de felicité.

9 CeuX la doiment estre
estimez pour folz lesquelz ho
norant les mauvais richesses/ et
despisent les doctes et vns de
vertu.

10 Tout ainsi que les luyen Socrates.
viens & intemperés ne peu
uent estre guaris de leur malade
die/ tout ainsi les folz ne peu
uent recevoir medecine con
venable.

Trefo-
tre leurs adversitez.

Aristote 11. Vascins disoit que ceux
qui Desprisent L'estude des let-
tres et s'exercent au gainy de
quelque art mecanique / sont
semblables aux amoureux de la
belle Penelope femme d'U-
lysses / les-quelz estant par elle
refusez / se conuoignoient par
luxure avec les petites cham-
breres.

Socrates. 12. Gardez qu'il y a deux
especes de folie / L'une s'appelle
le frenaisie et fureur / L'autre
vrayement se nomme ignoran-
ce et lourderie.

Isocra-
tes. 13. Les estrangers et peles-
xins s'esgarrent par les chemins /
aussi les mal enseignez et de
gros esprit / s'en vont errant par
la voye / combien qu'elle soit
toute pleine.

Isocrates 14. Tout ainsi que le xing-
ste n'est point desiré au-
bans

De vertu.

38

banquet / tout ainsi l'homme
rustique et ignare n'est point
recu en toute bonne compa-
gnie.

Se cognoistre soy
mesme.

Chap. viij.

1 Le Roy Philippe ve-
ut d'Alexandre le grand /
ayant vaincu les Atheniens
en Cheronee Isle de la Mor-
ree / combien qu'il se cogneust
estre orgueilleux / pour ce
qu'il avoit eu ceste grande
victoire / neantmoins en suy-
vant la raison ne fait aucun
ne insolence contre les pen-
sees conquis / mais conside-
rant tousiours quelle force avoit
la felicitie / et combien il est
malaise de temperer la joye
d vi. d'une

Treſor

D'une victoire glorieuſe / fut
D'aduier luy eſtre neceſſaire
D'aduerſer ſon ſien ſeruiteur /
qu'il euſt tous les matins à luy
faire ſouuenir de ceſte ſentenz
re / Diſant: o Philoſophe tu ſçais
que tu es homme.

2 Marclitus Philoſophe en
ſon ieune aage fut tenu de tout
pour treſſage / ſeulement pour ce
que de luy meſme il ſe cognoiſ
ſoit qu'il ne ſçauoit rien.

3 Demoy Philoſophe in
terrogue en quel temps il auoit
commencé à Philoſophier / reſ
pondit: quand ie commençay
à cognoiſtre moy meſme.

4 On Demanda à Theopri
te pour quelle occaſion il ne
compoſoit quelque choſe / il reſ
pondit: pour ce que ie ne veuy
comme ie voudroye / mais com
me ie veuy ie ne veuy pas.

5 Plusieurs afferment que
roge

De vertu.

39
cognois toy / mesmes / est un
proverbe du Philosoophe Crici
lo / la quelle chose il dist estre
tres difficile.

6 Socrates cognoissant qu'
Alcibiades tres beau jeune
homme s'orguillissoit a cause
de plusieurs richesses et pos
sessions terriennes qu'il tenoit
le mena en un secret lieu de
la cite / ou il luy monstra une
tablee en la quelle estoit depeinte la
Mappemonde et luy commanda
qu'il trouuast la region d'Athe
nes leur pays. Et quand Alci
biades luy eust dit qu'il l'auoit
trouuee / Socrates luy respon
dit : regarde maintenant ou sont
tes possessions et tes propres
champs / Alcibiades luy dit. Je
ne voy point qu'ilz soyent
peintz en quelque place : a l'en
cours Socrates respondit : pour
quoy doncques t'orguilles tu pour

d. xij.

666

Treſor

Les Champs qui n'apparoissent
en aucune partie de la terre.

Hippo-
sthenes.

7 Ven que tu es ne bon
me / tu dois avoir souvenance
de la commune fortune: Et si tu
es ne Roy / tu dois aussi en-
tendre que tu es mortel.

Socrates.

8 Les foyes vaines et vuy-
des sont enflées de vent / et
les folz sont enflés d'orgueil.

Diogenes

9 Ceu qui disent parols
les raisonnables et ne s'escon-
tent point eux mesmes / ressem-
blent aux harpes qui mettent
dehors un tresdoux son / et n'en
sentent rien en elle et mesmes.

Apollo-
mus.

10 Plusieurs hommes sont
defenseurs de leurs fautes / et
accusateurs des vergez d'aut-
rui.

Plato.

11 Quand nous voulons
morgner de quelqu'un / regardons
d'abord premierement à nous
mesmes : et considerons si
nous

parviennent
la terre
ne sont
soutenance
ne: Et si tu
is aussi en
mortel.
nés et vuy
xant / et
d'orgueil.
sont parols
ne s'esrou
nés / ressem
i mettent
foy / et n'ey
mesmes.
ommes sont
s fantes / et
sgez d'aus
6 veulent
un / regars
4 à nous
fidevont si
mont

De vertu.
mont sommet point enclint à
ireux viret / pourre que l'a
mour propre range beaucoup
de vergez en mont.

40

De L'Amitié, & Des amys.

Char. viii.

1 De toutes les choses qui Cicero.
ont esté données par la sa
pience à fin de bien vivre /
nulla n'est plus grande / plus
belle / ny joyeuse / que l'a
mitié.

2 Cestuy là est Juste / qui Salomon
ne fait compte de son donna
ge / à fin de garder son amy.

3 L'amitié qui se veut fir S. Iero
me.
me / ne fut jamais vraie.

4 On est amy d'un Tit Lucien.
ray / ou par espérance / ou
par crainte.

L'a

Treſor

Q. Curſ. 5 L'amitié entre les hommes
meſ egaux eſt ſtable: entre les
quelz n'adviennent jamais ex-
perience de leurs forces.

Plin 6 L'amy ne doit prier
L'amy en demandant.

Q. Cur. 7 La ſerme amitié eſt vou-
loir une meſme choſe / et ne
la vouloir pas.

Ariſtote. 8 Les amys ſont eſtimez eſ-
tre le ſeul refuge en la pource-
ſſe / et en toute autre calamité.

Ariſtote. 9 La parfaicte amitié eſt
entre les bons et ſemblables en
vertu.

Plato. 10 L'amitié eſt une bon-
neſte union de perpetuelle
volunté.

Ariſtote. 11 Amitié eſt une égalité
et ſemblance: et le fruit des
amys / c'eſt aimer.

Marcial. 12 Le nouvel amy ne
doit eſtre Juge au banquet.

Marcial. 13 Celuy fait grand' fau-
te /

celui qui pense de se recomman-
der à ses amys.

14 L'amy se doit suyure Horace.
Jusques à la mort.

15 F'ay honte d'abandonner et n'ayder à mon amy. Plaute

16 Chacun sçait que nul Eusebe.
ne peut estre amy des bons/
lequel vit si follement/ qu'il
se rend agreable aux bons
mesmes.

17 Il est meilleur d'avoir Anachar-
my bon amy / que plusieurs sis.
ridicules.

18 Les amys doivent estre Cleobus.
aydes par plusieurs bien-faitz / lus.
à fin qu'ilz soyent plus grands
amys.

De liberalité @ Ma-
gnificence.

Char. xv.

1 Ce n'est pas par fait le S. Am-
bras broise.

Treſor
liberalité / ſi tu donnes plus pour
occaſion de vaine gloire / que
de miſericorde.

Senèque 2 Toute liberalité ſe doit
haſter / car c'eſt le propre office
de celui qui donne volun-
tiers / de donner promptement :
et quiconques a ay de quelqu'un
en delayant de jour en jour / il
ne l'a point fait de bon
cœur.

3 Le Roy Artaxerxes di-
ſoit que beaucoup mieux con-
uenoit à la royalle maieſté de
donner à autrui / que de rece-
voir.

4 Le Roy Philoppe père
d'Alexandre / ayant ſentü
grand' douleur pour la mort
d'Alibiſſarus homme de bien
gros / et quelqu'un diſant /
neantmoins eſt il mort à
jeune et plein de vieillesſe :
Philoppe reſpondit : certain-
nement

mes plus pour
gloire / que
il se doit
propre offi
onne volun
ontement.
quelqu'un
en son / il
ait de son
fay et de di
meux com
maiesté de
e de rétes
l'apre p're
ant sein
e la mort
e de Quie
y disant
mort a
eillesse.
: certain
nement

De vertu.

42

nement il est mort trop tost / voi
re devant qu'il eust receu de
moy / quel que liberalité digne
me de moy amy fies.

5 Perillus Luy des amis
d'Alexandre luy Demanda
quelque quantité de deniers
pour marier une femme fille /
auquel Alexandre sur le champ
fit delivrer plus de cinquante
talens / qui estoit une bien
grande somme. Alors luy dist
Perillus: Seigneur Empereur
je n'ay pas assez de dix talens
et Alexandre respondit: c'est
estoit assez à toy de recevoir dix
talens / mais ce n'estoit pas as
sez à moy pour donner si peu.

6 Alexandre le grand
ayant donne charge à son
Chambellan / de bailler au phi
losophe Anaxarque / autant
d'argent qu'il luy Demande
roit / le Chambellan luy Dist:
Six

Treſor.

Si le il Demande rent talent,
auquel respondit Alepans
dre: il fait honnestement pour
re qu'il cognoist qu'il a son
amy / voire amy de telle for
te / qu'il luy peut donner ses
luntiers autant d'or qu'il en
Demande.

7 Le Roy Ptolomee
mangeoit et beuvoit le plus
souuent en la maison de ses
amys. Et ne possedoit rien
d'auantage outre les choses
necessaires pour viure. Et
disoit souuent estoit / C'estoit
plus royalle chose de faire les
autres riches / que soy mesme.

Plinie

8 La vraye liberalite est
de donner à ses prochains pas
sants et amys.

9 Cimon illustre Capitaine
des Atheniens / fut de tels
les liberalites / qu'il y auoit plusieurs
possessions / et jardins en dis
uers

unz lienz / n'y mist Jamais
garde / pour empescher que loy
n'emportast les fruitz / à fin q
tout garny vust direnz à
soy plaisir.

10 L'Empereur Domit-
tiany / ne voulut recevoir plus
sieurs heritages / qui luy auo-
ient esté laissez / par des
hommes riches.

11 J'estime que c'est bon Cicero.
geroyalle que bien faire à au-
truy / et estre liberal.

12 Ce n'est pas chose air Aristotle.
sée à xy rige d'estre liberal:
pour ce que le liberal ne met
guere en espargne / mais est
enclin à vouter ses richesses
dehors.

13 Marc Antoine philoso- Sparcian
pho / n'auoit aucune chose
plus en haine / que L'anaxi-
re.

Tresor
De noble M^e C^o Maⁱ
gnanimité.

Chap. xvi.

Sofrat^o 1 Estant reproché à un
lun de viliffre qu'il n'estoit
pas de noble sang / respondit ain
si. Je suis pour ceste cause digne
de plus grand' louange et admi
ration / pour ce que la noblesse
de mon lignage commence à
mon mesme.

Demo- 2 La beauté du visage et
sthene. la moderation de l'esprit / con
nuement devant toutes choses
aux nobles et honnestes hom
mes / et ces deux parties ont
besoyn de force. Les autres
delicatesces et lascivitez ont
bonne grace / aux herbes et
aux fleurs.

3 Anaxarsis philosophe
estant blasme / en luy pensant
faire

faire in
estoit de
res / He
Je ne
stuns

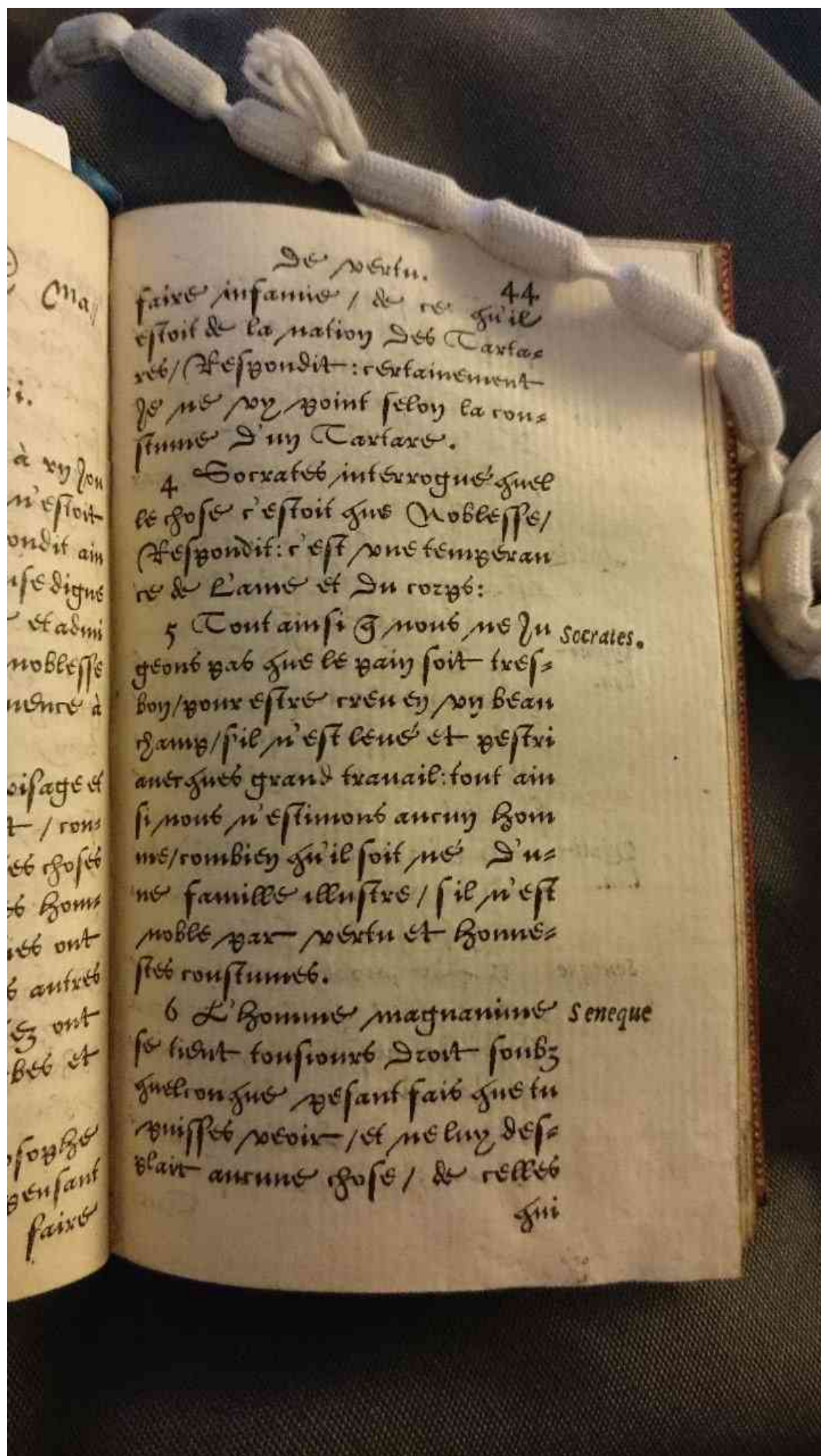
4 S
le rose
Respon
re de L

5 Te
geons pa
boy pour
dams / p
ant que

si nous
me / com
ne fam

nobles
stes cons
6 L
se l'ent

quel on
puisse
clair an



De vertu.
faire infamie / de ce qu'il 44
estoit de la nation des Tartars
respon dit: certainement
je ne voy point selon la con-
stume d'un Tartar.

4 Socrates interrogué quel
le chose c'estoit que Noblesse/
respon dit: c'est une temperan-
ce de L'ame et du corps:

5 Tout ainsi j'ay veu, me dit Socrates,
geons par que le pain soit tres-
bon/pour estre creu en un beau
camp/s'il n'est leue et pestri
avecques grand travail: tout ain-
si nous n'estimons aucun hom-
me/combien qu'il soit ne d'une
ne famille illustre / s'il n'est
noble par vertu et bonnes
respon dit: c'est par la constance.

6 L'homme magnanime Seneca
se tient toujours droit sonz
quelconque pesant faict que tu
puisses veoir / et ne luy des-
clair aucune chose / de celles
qui

Tresor
qui sont à supporter / il congnoit
ses forces / et auer la vertu il
vainc la fortune.

Bocce

7 La noblesse du sang
d'autrui / ne te fait point
noble / si tu ne l'acquiesces par
toy mesme.

Apuleie

8 La noblesse ne doit
estre considerée selon le sang /
mais selon les costumes.

Quinti-
lien.

9 Nous ne disons pas
qu'aucun soit tresbon à cause
de la noblesse de sa naissans
ce / mais pour l'excellence de
sa vertu.

Quinti-
lien.

10 La vraie noblesse de
vend de vertu / et toutes les au-
tres sont de fortune.

Senecque

11 Le noble cuer a resté
propre / qu'il se met à
des bons / et ne veut
pas jamais aucun de haut res-
pect / qui se delecte à des
vices et des honnestes.

Que

il congnoit
la vertu il

Du sang
fait point
guier par

ne Doibt
loy le sang/
unies.

disont par
oy à cause
à naissans
ellence de

blesse de
ntes les an
tune.

ux a reste
met à
me vire
bant res
à goses
estes.

Que

De vertu.

12 Que profite à aucun la chrysof.
noblesse de son lignage/ si il
est souille de vices? que nuit
aussi à celui de ce qu'il est issu
de poure maison/ si il est acorne
de costumes vertueuses?

13 La vrays noblesse c'est salluste.
de s'appuyer à ses propres ver-
tus/ et non à celles d'autrui.

14 La grandeur du couras aristote.
ge/ est tout ainsi qu'un certain
ornement des vertus.

15 Celui est appellee magnan-
anime/ le gl est digne et s'esti-
me digne de grandes choses.
Aussi celui qui ne fait selon
la puissance de sa dignité/ est
regarde fol.

16 Il y a quatre sortes de Plato.
noblesse. La premiere est/ de
ceux qui sont nez de bons et bon-
nestes peres. La deuxiesme
est/ de ceux dont les peres ont
este princes et grant Sei-
gneurs.

Treſor
gnerb. La tierce eſt / de ceux
qui ont eu leurs yeuz illustres /
par renommée. La quatrieſme
et la plus louable de toutes eſt /
quand aucun eſt excellent par
la propre vertu de ſoy ſingulier et
hauteſſe d'eſprit.

De la bonté & hu- manité.

Chap. viij.

1 Il fut dit par Licurgus
de Lacedemone / que la vic-
toire eſtoit acquiſe par les vi-
rteſ / et la bonté par la vera
ſeuerauce des conſtitutions.

2 Crispius philoſophe
interrogue quelle choſe en ceſ-
te vie eſtoit digne d'admira-
tion / Reſpondit que c'eſtoit
l'homme / pourueu qu'il fuſt
bon et modeſte.

3 Scipion l'Aſſirain par
dans l'admonneſtement de ydo-
libius

de reus
illustres/
atres fins
ites est/
ent par
ingny et

Su//

icurgus
la vir
x les vis
a pers
ret.

osophe
s en res
d'amira
estoit
il fust

ain gar
de yos
libius

De robus.

libius/ tous les jours/ il ne se
46
voulait jamais partir de la
place/ si premierement il n'au
roit argens ny amy.

4 Alexandre le grand/
ayant enuoye son Roy/ rent las
lent à Phorion d'Atthenes/ fut
interrogue par les porteurs des
deniers/ ven il y auoit si
grand nombre d'Attheniens/
pour quelle occasion il donnoit
seulement à Phorion telle
quantité d'argent. Et Alexan
dre respondit: pour ce que je
me juge auray Atthenien
loy et juste que Phorion.

5 Themistocles faisant ven
dre son heritage en public/ au
plus offrant/ dit à l'officier de
la vente/ Crie qu'il y a de
bons voisins qui habitent à
l'enour.

6 L'orateur Demosthes
faisant son harangue au
reij Ses

Tresor

Sunt / et voyant venir de
loing / Phorion / Dit : Voire
le marteau et l'espee tranchan
te de ma parole qui vient :
voulant dnoter et persuader
auec telle maniere de dire /
que la force de l'oraison n'a
point tel effect ne puissance /
que l'excellence des bonnes et
vertueuses costumes.

Democri
te.

7 CeuX ausquelz les arrou
stumances sont bien composees /
à ceuX là aussi la vie est bien
composee.

Aristip -
pus.

8 Lors vous verrez la cite
deuoir tourner en ruine / quand
les bons ne seront cogneuz des
mesgans.

Aristote

9 Il est de besoing que les
bons soyent exercez aux ver
tus auec loyer : les mesgans
auec quelz peines / et ceuX qu'on
ne peut corriger soyent casti
gez en esle.

C'est

10 C'est chose disconuenable Senèque
de porter la bonte en la bon-
te et moy point au rueur.

11 Tout ainsi que c'est vis-
re de retenir les choses d'autrui Vitruue.
comme pour siennes / ainsi est ce
une belle chose et humani-
te de nommer et declarer
ceux par lesquels tu es deuenu
frayant.

12 Jules Cesar ne souloit Suetone.
plustost oublier aucune chose /
que les minces qu'il auoit res-
tenus.

13 Nul ne peut estre Roy Phalaris
par la volonte d'autrui /
mais bien par la sienne.

14 Tite Despasien estant
couronne Roy par le peuple
de Jerusalem / Dit qu'il n'e-
stait pas digne de si grand hon-
neur / pour ce qu'il n'auoit pas
argue la victoire / mais que
Dieu luy auoit fauorise contre
e in les

Tresor

Les Juifz.

15 Octavian Auguste ne
voulut jamais recommander
ses enfans au peuple / sinon en
adionstant ces deux parolles /
S'ilz meritaient.

Plato

16 Il y a trois esperes d'hu
manite. La premiere / quand
aucun salue benigneement les au
tres. La seconde / quand aucun
donne ayde à ceux qui sont en
misere / et qui ont perdu leurs
propres biens par mauuaise
fortune. La tierce / quand les
hommes par une frange vol
lunte apprestent souuentesses
des joyeux banquetz à leurs
amys.

17 Quelque homme vint
rapporter à Octavian / qu'il
milie li liay disoit beaucoup
de mal de son oncle Jules Ce
sar / auquel Auguste respons
dit: Je voudroie que tu me
pron

pron
que
milie
vous
18

nature
Sciz
qu'il
ent e
lmy
griefu
comme
sent
soubz
homme
seigneur
les: Je
Dieux
de Ho
si aduen
fricay /
tre les
19
re d'ep

Auguste ne
commande
le / finoy en
parolle /

peres d'hu
bre / quand
nent les au
and aucun
qui sont en
perdu leurs
mauvaise
quand les
change vos
mentesfois
tz à leurs

ne vint
y / qu'Es
beaucoup
ulles Ce
respons
in me
pron

De roetu.

48

promuasset ce J tu Dis / pour ce
que Je feroye entendre à Ca
milus Et liay qu'encores ayie
une langue.

18 C etilius Metellus Sen
ateur / fut tresgrand ennemy de
Scipion L'Africain / pendant
qu'il vivoit. mais quand il
eut entendu La mort d'ices
luy / Scipion / en xerent tres
griefue moleste : et de fait
commanda à ses filz qu'ilz alas
sent mettre leurs espaulles
soubz le serueil d'un si grand
homme pour le porter en
sepulture / Disant telles parols
les. Je rends graces infinies aux
Dieux immortels pour l'amour
de Rome / puis qu'il est ain
si aduenue que Scipion L'Af
ricain / n'a point este ne en
tre les autres peuples.

19 Il est en nostre puissance Aristotle
D'estre boy ou mauvais.

x iij

La

Treſor

Aristote. 20 La debonnaireté est un
moyen pour appaiser L'ire.

Lactāce. 21 L'humanité entre les
hommes/est un fort bien: et
celuy qui le rompt/est homme
meſſant et homicide.

Lactāce. 22 L'office d'humanité/
est subuenir à la neceſſité et au
peril de L'homme.

S. Augu. 23 Le ſouuerain bien de
L'homme c'est la vie éternelle
et/et le ſouuerain mal/ la
mort éternelle.

On bien ſaict & hon- neur.

Chap. viii.

Phalaris 1 Qui faiſant bien aux hom-
mes bont/il ne ſemble que ce
ſoit donner/mais receuoir.

Senèque 2 Celuy qui reçoit aucun
bienfait/ meſme de ſon ſerui-
ſſeur

teux/ qu'il se tiennent pour ag-
grable/ et regarde moy de qui/
mais quelle chose c'est qu'il
a retenu de luy.

3 Soit L'homme prompt Bion.
à faire bien à autrui/ et soit
aussi studieux à faire que telle
grace ne soit point chargée.

4. Quand les mortels sont Strabo.
bienfaiteurs/ ilz ensuyuent les
Dieux.

5 Les benefices retenez par Apuleie
requestes importunes ne val-
lent rien.

6 Ce n'est point benefice Laetäce.
de donner à celui qui n'a
aucune necessite.

7 Donner honneur à autrui Demo-
plus qu'il ne merite/ c'est s'bene
donner voye aux folz de sens
sur et penser mal.

8 Il me semble que c'est Cicero.
honneur d'accuser les mesfaisans
et defendre les hommes de bien.

¶ v.

L'honn

Salluste.

Tresor

9 L'honneur se doit acquerir
auecques la vertu / et non
auecques tromperie / pour ce
que l'un est officier des mes-
sieurs / et l'autre des hommes
de bien.

10 Conon Athenien estoit
enuyé par Barnabas pour
Ambassadeur vers le roy de
l'egypte / fut conseillé de Chre-
tiarque qu'il se deuoit incliner
en la presence du Roy / auquel
Conon respondit : Ce ne
m'est point chose grieue de
faire honneur au roy / comme
tu veux que je face : mais je
fay doute que ce ne soit bon
te pour moy payé / pour ce que
je suis mes en une telle Cite
te qu'elle a de custume de se-
igneuriser sur toutes les autres.

Aristote

11 C'est office d'un amy
de faire du bien / mesme-
ment à ceux qui en ont besoyn / deuant
qu'ilz

Doit arguer
et non
pourre
des mes
hommes

icy estant
fut pour
roy de
de Chi
incliner
/ auquel
Le ne
fue de
comme
mais je
it bon
re que
Cis
de se
trés.
amy
ement
enant
qu'ilz

De vertu. 50
qu'ilz en requierent / pour ce qu'
à l'un et l'autre c'est une
pose plus honnestes et plus
joyeuse.

12 Certainement à une vser Aristotle
tu qui est rare / ne se peut donz
ner honneur convenable.

D'exercice & induit strie.

Chap. xix.

1 Celuy doit prendre peine Theode.
qui a commencé de paruenir à Etus.
lontage auer que la gloire: rare
veritablement la paresse et
tardiveté a de costume d'en
fanter premierement ny sous
d'ay plaisir / et puis tristesse
se et Douleur.

2 Le travail continuel et Demo-
accoustume auer l'usage de stene.
nient plus Leger.

vi.

Je

Treſor

Democri
te.

3 Il y a beaucoup plus d'
hommes qui deviennent bons
par exercice que par nature.

Senopha
nes.

4 Cyrus Roy des Perses
n'aymoit point la gloire/
si premierement il n'auoit tra
uaille pour elle: et ne sou
uoit ne disnoit s'il ne se
ſtoit fort laiſſé au parauant.

5 Pythagoras diſoit q' l'art
ſans exercice n'eſtoit rien/
et que l'exercice ſans l'art/
eſtoit nul.

6 Demosthenes interro
gue par quel moyen il eſtoit
plus excellent que les autres
en l'art de bien parler/ reſpon
dit: en conſumant plus d'ui
le que de vin.

7 Demades orateur interro
gue qui auoit eſté ſon pre
ſteur/ reſpondit: le Parlement
d'Athenes: demonſtrant
que l'experience eſt plus no
ble

De vertu.

les que toute Discipline.

8 Denis le Tiray ayant
pris un cuisinier du pais de La
ronie / et humant du brouet
qu'il luy avoit apporté / luy
reicha incontinent l'esnelle /
luy demandant pourquoy les
Laroniens se delertoyent de
manger telle sorte de potaige /
veu qu'il estoit si aigre et sans
douceur. Le cuisinier luy re
spondit : Seigneur ce brouet
n'a pas le goust qu'a de coustu
me d'avoir le brouet de Laro
nie / et pour ce il te semble
ainsi mal sanoureux. Lors
luy dit Denis : Quel goust
ont leurs brouetz ? Certes
dist le cuisinier / c'est que de
vant qu'ilz se mettent à table
ilz se travaillent le corps.

9 L'exercice continuel sur Cicero.
monte les commandemens de
tous les maistres.

De vij.

Que

Tresor

Quinti-
lien.

10 Que nul ne s'attende de
se faire eloquent par le La-
beur d'autrui.

Quinti-
lien.

11 L'exercice est l'artifice
et la meilleure maistrresse
d'eloquence.

Vergile.

12 L'exercitation est la meil-
leure maistrresse pour appren-
dre à parler.

Vergile.

13 Soy exerciter en jeune
age aide beaucoup.

S'ire.

Chap. xx.

1 Platon Dist à son sers-
senteur : rends graces à
Dieu/ par ce que si je ne
fusse couronné je t'auroye fait
souffrir la peine de ton mes-
fait.

2 Le philosophe Marc-
tus disoit les hommes couron-
nés

est estre semblable à la lampe/
la quelle par superflue abondanz
de d'huile ne rend point de luz
miere/ mais jette les flammes
mesmes dehors.

3 Il est de necessitez que Plutar-
toutes les choses q sont les hom- que.
mes l'ye soyent aveugles et im-
prudentes/ par ce que ce n'est
pas chose facile que l'homme
trouble par l'ye use de raison:
et tout ce qui se fait sans rai-
son est sans art. Il faut donc
avoir la raison pour guide faire
les choses/ et que Du tout L'ye
en soit esloignée.

4 L'ye est ennemie de con- Cicero.
seil: et La victoire naturelle-
ment est orgueilleuse.

5 L'ye est louable quand Pline.
L'occasion en est juste.

6 L'ye est roy mauvais S. Augu.
desir de vengeance.

7 Darius Roy de Persie
estant

Treſor
eſtant courroucé d'auoir eſté
vouru des Athéniens par
grande/commenda à roy ſuy ſeu
inteur/que toutes les fois qu'il
le verroit prendre ſoy repaſ/
qu'il luy Diſt. Seigneur aye
ſouuenance des Athéniens.

Lactāce. 8 Lire n'eſt point malade
die/ny ſe courroucer auſſi/
mais perſeuerer en ſoy me/
c'eſt la maladie.

Lactāce. 9 Si l'homme qui garde ſon
ire tient quelque Empire et
potestat / auer ceſte ire il
muyt par tout/ il reſpand le
ſang/il fait trebucher les ritz/
occist les peuplet/et reduit les
provinces en deſertz ſolitaires.

Quinti- 10 Le bon Diſputateur doit
lien. parler ſans colere.

Aristote 11 Vrayement ceuz la ſont
à blaſmer/leſquels ne ſe con-
roucent point pour les goſes qui
le vey

De vertu. 53
ce reſuiſſent/ comme quand et
qu'il eſt beſoyn.

12 C'eſt belle goſe de vain ouide.
ce le couraige ieuz.

13 Il n'y a goſe qui face ſeneque
l'homme plus encluy à Lire
que le nouuiſſement deſirat
et plein de flaterie/ car la ſe-
lirite a de conſtance de nous
en Lire.

14 C'eſt une goſe plus Aristotle.
difficile/ dit Mazarine/ de ba-
tiller contre l'orgueil/ que con-
tre Lire.

De patience.

Chap. vii.

1 Demosthenes Diſt à roy
qui luy Diſoit villanie: Je
n'entre point en ceſte bataille
en laquelle le vaincu eſt meil-
leur que le vainqueur.

2 Platon eſtant de quelqun
beau

Trefor
beaucoup inuirié auer grosse
parolles, luy dist: Tu parles
mal/ pour ce que tu n'as ag
qu'à bien dire.

3 Le philosophe Aristot
qui respondit ainsi à roy qui luy
disoit vilainie: Tu es maistre de
mal dire/et moy de l'escouter.

4 Euripides roy aut d'ung
qui s'entre inuioient/ dist: Ce
luy qui s'abstient de dire vilainie/est le plus sage.

8. Augu. 5 Celly courage est le plus
grand/lequel plus tost peut sup
porter la plus calamiteuse/
que la fuyr.

6 Aristotus dit que la pa
tience est de l'immortel de
Dieu.

7 Denis le Tiray estant
gasse de la tyrannie/fut inter
rogé quelle chose luy auoit
ayde Platon et la Philosophie
philosophe? Il respondit: Les mœurs
enfer

De nobles. 54
enseigne à supporter aysees
meub/et auer patient courage/
La muable fortune.

8 La patience accoustumée claudit
le corps de ne quitter la place
à aucun travail.

9 Celly est patient et fort Quinti-
lien. lui ne demeurait pas facile
ment/mol en son prosperite.

10 Le philosophe Chilon
voyant un homme/lequel se con
tristoit de quelque mauuaise for
tune/beaucoup plus qu'il ne
luy estoit recommandable/ luy dist:
reuerbe si tu scauois les maux de
tous les autres hommes/tu ne
porterois pas si impatiemment
tes adversitez.

11 Dittacus philosophe dis
soit/que l'office d'un homme
prudent estoit de se consoler
à soy qu'aucun mal ne luy ada
uunt/et si par ayres il luy sur
uenoit/le porter reuerbeusement.
Et stant

Treſor.

12 Et ſtant Soraxet en Diſ-
pute / et ayant ouy nouvelles
de la mort de ſon filz / ne ſeſ-
ment aucunement: mais apres
que la Diſputation de ſcience
fut finie / il Diſt: Et dont main-
tenant donner ſepulture a mon
filz Sophroniſcoy.

13 Democrite Diſoit / que
r'eſtoit une certaine grande
choſe / de ſçavoir donner remede
aux calamitez.

14 Xantippe femme de So-
raxet ſouloit Dire que com-
me ainſi fuſt / que pluſieurs et
variabiles mutations travaux
laſſent la cite d'Athenes / mes
antmoins elle voyoit tous
iours le viſage de Soraxet en
une meſme guiſe. Certaine-
ment Soraxet ſ'adaptoit en tel
le maniere avec ſon eſprit / qu'il
demonſtroit toujours la ſame
d'une meſme ſorte / telle en
adver-

De poſitu.

adverſite / qu'en proſperite.

15 Comme Xenophon ſa-
crifioit en la cite de Mantinee
vint un meſſager luy Dire
que ſon filz Crillus eſtoit
mort: auſquelles nouvelles il
oſta ſa couronne ſans interrom-
pre le ſacrifice. Mais le meſ-
ſager ayant adiouſte a ſa parol-
le qu'il eſtoit mort victo-
rieuſement / il remiſt la couronne
ne ſur ſon chef / et retourna
adonner le ſacrifice.

De louable rigeffe.

Chap. xxii.

1 Le poete Simonides in-
terroge qu'elle choſe il voul-
droit pluſtoſt / ou rigeffe ou ſa-
geſſe. Il reſpondit: Je ne
ſçay / mais certainement Je
voy les ſageſſes toujours aupres
des portes des riges.

Je

Trésor

Demo- 2 Il est besoing d'avoir des
stene. deniers / sans lesquelz aucune
chose ne se peut faire en
temps opportun.

Timo- 3 L'argent est le sang et la
stic. vie entre les mortels / et res-
luy / qui n'en a point / devient
mort entre les vivans.

Antipho 4 L'or seul donne les con-
stances / beauté / noblesse / am-
tie / et tout les autres biens.

Euripe- 5 Ne parle point de noblesse /
des. pour ce qu'elle est assise sur
les richesses. Laisse moy l'or
en la maison / et de serfs de
viendray un continent noble.

Sopho- 6 Les deniers trouvent des
cles. amys / Des hommes et des sers
que n'ont le Roy.

Salomon 7 Les richesses font les as-
mies / mais ceux qui sont regar-
dez amys / se separant du po-
uvre.

Les

De poëtu. 56

8 Les grandes richesses sont mal acial
à donner aux amys.

9 Je voy les femmes se Tibulle.
resjouir des richesses.

10 Agollonius de Tiance /
dist à Dion le fixay / tu emplo-
ieras bien les richesses par des
sub tous les Roys / si tu les don-
nes aux hommes souffreteux.

11 Les richesses, nuy sent / se Metrac
voy qu'on ose d'icelles avoir
sement.

Les richesses blas-
mées.

Chap. xxij.

1 Le proverbe commande / Plutarq.
que tu ne baillies le couteau
au petit enfant. Et je ne
luy / ne luy baillier le couteau /
ny les richesses.

2 Desprise ceux qui se fient sur les
richesses / car la bourse ouverte
sur

Treſor
ſur les viſſes qu'ilz poſſe-
dent: poure que non ſcayans
vſer d'icelles / ſont eſtimez ſem-
blables a reuz qui ont un beau
denal / et ne le ſcayent de-
uancer.

Iſocrates 3 Les viſſes ſont pluſtoſt
miniſtres des vices que des
vertus / les quelles eſmouuent
et alleigent les ieunes hom-
mes aux folles voluptez.

4 Le ydocte Anaxagore
ayant eu en son du lixay ydo-
lirrate cinc talent / et ayant
eſte tout peſuſ deuz nuitz
ſans dormir / rapporta les cinc
talent / diſant: ces deniers ne
ſont point de ſi grand pris / que
pour iceuz ie doins eſtre
moleſte de perpetuelle pen-
ſee.

Plutar- 5 C'eſt vne choſe diffi-
que. cile en nature de reſtreindre l'ap-
petit / mais ſil ſe fait que
l'abon-

de vertu.
L'abondance des viſſes et ſont
adiouſtees / icelluy appetit ne
peut auoir de frein.

6 Dion ydoſophos di-
ſoit / que c'eſtoit choſe pour
vivre / de mettre ſon eſtude aux
viſſes / les quelles ſont dons
nees de fortune / de ſicrete / d'a-
uance / et diſpenſees de bonte.

7 Diogenes dit que la ver-
tu ne peut habiter en cite / ny
en maiſon riche.

8 yditagoras a voulu dire
que les hommes ne peuvent
ayſement tenir le denal ſans
frein / et les viſſes ſans pen-
ſee.

9 Platon interrogué de quel-
les choſes l'homme auoit be-
ſoyn en ſa vie / reſpondit:
qu'il ne ſoit orris en l'air
ſon / et qu'il ne ſoit ſouffre
tenir des choſes neceſſaires.

10 Les viſſes tirent Seneca
l'honneur

Trésor

L'homme de la droite voye.

Salomon 11 Qui se confie aux riches
seul / il se ruinera en ruine.

S. Amb. 12 Tout ainsi que les riches
seuls sont empressés aux me-
sures / ainsi sont elles ay de des-
servies à l'endroit des biens.

Plato. 13 Certainement il ne peut
advenir que aucun soit es-
corté en richesse / et en bonté.

S. Augu. 14 Les riches sont appelés
péremiers / mais s'ils sont ro-
uoisens / ils sont pauvres en
leurs pensées: semblablement
les pauvres sont nommés sous-
fretens / mais ils sont riches
par dedans.

Menede- 15 Les philosophes Cini-
mus. ques desprisoient la vaine
gloire / la noblesse / et les
richesses.

Plutar- 16 Les richesses sont pos-
que. sessions de fortune.

Lacien. 17 La vie des riches

De potest. 58

est misérable.

18 Les trois grandes vies apulie.
riches sont comme les goumés
nans des très grandes navires
mises aux petites barques / les
quels ne les gouvernent
point.

19 Les richesses sont vaines Salluste.
sont de tout mangées.

20 Entre plusieurs / ceuz Aristote.
qui sont environnés de richesses
seuls / obtiennent le bien des hon-
nestes et bons.

Des loix / et con-
suetudes.

Chap. xxiiij.

1 Les peuples de Tartarie / Nicolas.
mangent par trois jours conti-
nuels / et en toutes choses obéis-
sant à leurs femmes / et n'y a
f 4 aucune

Crespo
aucune fille mariée / si pre-
mierement elle n'a vu de sa
propre main / ou de leurs
amis.

Nicolas. 2 Les gens de Lyrie honno-
rent plus les dames que les hom-
mes / et prennent les surnoms de
la mère et non du père / et
laissent aussi les filles héritières
et non les mâles.

Nicolas. 3 Les roys de Perse / des-
vant qu'ilz sacrifient / disputent
de religion : premier qu'ilz boi-
vent / disputent de tempérance :
et avant qu'ilz guerroyent / ilz
disputent de force.

Nicolas. 4 Les peuples d'Antalus
gués de Libye / entre leurs fi-
lles estiment celle la meilleur-
le / laquelle garde Longue-
ment virginité.

Nicolas. 5 Les Antiles peuples de
Libye / en temps de guerre com-
battent de nuit / et font tres-
vies

De robus.
nés de jour.

59

6 Les mixmes peuples de *Nicolas.*
Lyrie ont leurs femmes com-
munes en l'acte charnel / les
enfants sont nourris en commun
par cinq ans / puis au singulier
remettent tous les enfants ensen-
ble / et comparent la semblance
des petits enfants aux hommes /
et baillent ainsi à chacun le plus
fit enfant / qui luy est plus
semblable.

7 Les loiz commandent / *Tertullien*
Les meschans soient ostés du
monde / et non vireux / et que
ceux qui sont atteints et con-
vaincus comme coupables / ne
soient laissés sans peine.

8 Les loiz qui naissent des *Aristote*
coutumes sont plus fortes que
celles qui viennent des bestes.

9 Tout ainsi que le meil-
leur de tous les animaux / c'est
l'homme usant des loiz / aussi
f iij le viz

^{Cresor}
de pire & tout les animaux/
c'est l'homme separé de Loy
et Justice.

Pindare 10 La loy est la royne des
mortels/et immortels.

Plato. 11 Dieu est la loy à l'homme
me sage/et au fol c'est soy ay
pait.

Plato. 12 Je voy la royne appar
reillee à celle cite/et laquelle
la loy ne commande point aux
magistratz/mais les magis
tratz à la Loy.

13 Pausanius capitaine d'
Athenes/interrogué de quelle
quoy/par quel moyen aucunes
lois antiques ne furent par
eux delaissee/respondit: Il
est necessaire que les lois
seigneurissent par dessus les
hommes/et non les hommes
dessus les lois.

Strabo. 14 Cens auf-quelz sont
beaucoup de lois et beaucoup
de peines

^{De peines.} 60
de peines/ c'est contraindre
qu'ilz deviennent mesgans.

15 Les vraies lois sont Diodore
celles qui produisent les bons
et honnestes/et non les vices
et mes.

16 La crainte des lois ne Lactance.
rache la mauuaisie/mais des
fend la licence.

17 Les lois sont crees afin Isidore
que l'audace humaine soit
refrence/et que l'innocence
soit assenree entre les mes
gans.

18 La loy n'est autre chose Cicero
se qu'une droite raison prise
de la divinite des Dieux/La
quelle commande chose honnestes
et defend le contraire.

19 Solon disoit que les lois
estoyent semblables aux toiles
des araignees/pour ce qu'en irent
les lois les pauvres et debiles
les personnes sont princes/
f iij mais

maio les rixes et puissans
Les rompent.

De Renommée & Gloire.

Chap. xxx.

Quint. 1 La renommée a de rous
Curse. stuns d'auoir plus de bruit
que de diffame.

Cicero. 2 Le prince doit estre
nouuy de gloire.

Tite Li- 3 La gloire desprisée/auue
ue. le temps deuenit plus grande.

Cicero. 4 Nous sommes tous attirés
par l'estude de gloire/parquoy
tout homme de bien est conduit
par la gloire.

Cicero. 5 Democritus philosophe
tres excellent se glorifiait d'es
tre venu à Athènes/et n'as
voir estre cognu de personne.

6 Alexandre le grand si
foit

De resolu. 6
foit/si j'estoys Parmenon j'ay
mouroys mieus l'argent que
la gloire: mais je me rerora
d'estre Roy et non mar
chand.

7 Plusieurs craignent la re Pline.
nommée/mais peu d'homa
mes craignent la conscience.

8 Je suis apprimé à crains Marc Ro
dre la laide renommée. main

9 De toutes les choses volu Vergile.
bles il n'y en a point de
plus légère/que la renom
mée.

10 Diogenes philosophe
disoit/la noblesse et gloire
estre comecture de malice.

11 Comme Appian Clau
dus/compétiteur de Scipio l'
Asiray/se louast qu'il s'as
soit saluer tous les Romains
par leurs noms/Scipion luy
dit/ J'ay tousiours plus en
grand soing d'estre cognu de
f v tous

Trefor
tous / que de pouloir cognois
sire aucun.

De la vie briefue / maladint.

Chap. xxi.

1 Xristote interrogué que
c'est de l'homme / respondit:
c'est l'exemple de maladie /
proye du tempt / feu de fortune
me / image de ruine / balance
d'enuee et calamité / et tout
ce reste flegme et roleur.

2 Le poete Simonides
interrogué combien il auoit
vescu / respondit: peu / mais
beaucoup d'ant.

3 Le philosophe Zenon
dit / qu'il n'y a chose dont
nous soyons tant pauvre et com-
me du tempt. La vie est
briefue / mais l'art est long.

De piteux.
62
et plus qu'il n'y faut à l'hom-
me pour guérir la maladie
du corps.

4 Socrates disoit / qu'il
pense que les Dieux en re-
gardant nos pechieux estudez /
deussent tousiours rire.

5 Toute nostre vie est Herma-
incertaine et sans coniecture laie.
re / laquelle va errant sans
foy / et sans esperance noue-
rit de parolles les pensees des
hommes. Nul ne sçait l'adu-
uenir. Dieu gouverne tous les
mortels parmy les perils / et
au contraire / pour ce soit il
souffert par fort vent d'adu-
uersité.

6 Combien que reste vie
soit pleine de tristesses / et de
miseres / neantmoins elle est
desirée de tous.

7 La vie est bonne si on
est en vertu / et mauvaise
si on
si elle

Plin. 8 Cuy l'isle de Caprobane /
 oy soit sans douleur.
 Senecue 9 Si tu sçais bien reser-
 uer / elle sera longue.
 Senecue. 10 O combien l'homme
 tardine de commencer à mourir.
 Plin. 11 La vie de l'homme
 est briefue et fragile.
 Marcial. 12 Celle qui est douce
 laquelle est honnesté.
 Marcial. 13 La vie paisible doit
 estre proposée à toutes autres
 choses.
 Horace 14 On se doit estudier à
 mener joyeuse vie.
 Horace 15 La vie est amée sans
 joye et amour.
 Senecue. 16 Les tourmens de reser-
 uer / sont de diverses sortes.
 Horace. 17 La briefue vie des-
 fend d'auoir longue espérance.

18 Voy celui qui soit bon Plutar-
 guement / mais qui soit iuste que.
 ment doit estre honnoré et
 loué / rombié qu'il s'en
 pen.

De paureté des- prise.

Chap. xvii.

1 Je n'y a point de plus sçho-
 grand ennemy que la paureté de.
 10. Le paure est craintif en
 toute chose.

2 Estant la paureté repro-
 chée à Diogenes par quelques
 hommes: respondit: O malheu-
 reux / tu ne vois jamais aucun
 qui exerceast la tyrannie pour
 la paureté / mais plusieurs
 l'ont exercée pour le ris
 deffet.

3 Si tu ne desirés point Democri-
 f vij. beaux 11.

Treſor
beaucoup de poſſe/ce peu ſe
ſemblera beaucoup.

Horace 4 A pres que la pauvrete
a commencee a eſtre en deſe
prie/ par toute meſchancete
Les richesſſes ont eſte reſe
vees.

Seneca 5 La pauvrete eſt contentee
de ſatiffaire a la demande du
deſir.

Seneca 6 Il n'y a aucun qui naiſ
ſe riche/ mais grand eſt celui
qui eſt pauvre parmi Les
richesſſes.

Seneca 7 La nature deſire peu/
et l'opinion beaucoup.

Epicurus 8 La pauvrete honneſte
eſt poſſe joyeuſe.

Seneca 9 Celui n'eſt pas pau
vre qui poſſede peu de biens/
mais qui beaucoup en deſi
re.

De poſſe. 64
De pauvrete
lonc.

Chap. xxviii.

1 Criſtides et Phorion et Lian
thienens/ et Sorates auſſi
hommes illuſtres/ et paminons
des et pelopidas Thebains/
hommes tresrenommez furent
fort pauvres/ neantmoins furent
meilleurs et plus juſtes que
tous ceux de leurs nations.

2 Un homme reprochant
la pauvrete a Diogenes/ luy
reſpondit: Je ne vy jamais au
cun eſtre tourmente pour la pau
vrete: mais j'en ay veu beau
coup eſtre punis pour leurs
vices.

3 Eſtre pauvre par na
ture ne fait point de honſte/ Apollon
mais nous auons en hayne nous.
et voir aucun pauvre par
guise

quelque mesgante occasion.
Seneca. 4. Donx estre sentle chose
la pauvrete doit estre ay-
mée/r'est pour ce qu'elle se de-
monstre de qui lu te aime.

De beauté.

Chap. xxix.

Eusebe. 1. L'homme tant beau soit-
il / A sain d'esprit / ne se
peut vanter / pour ce qu'en
brief temps il perd sa fleur.

2. Le philosophe Dioge-
netes appelloit les belles pailles
des Roynes / pour ce qu'elles
ne sont point autrement cy rent
reure que les Roynes / et que
plusieurs font ce qu'elles leur
commandent.

Plutarque. 3. C'est chose tresdouce et
tresjoyeuse de regarder les belles
les personnes / mais les louer
et manier est dangereux.

De pectus. 69
4. Le feu sentement brusle Xenopho-
ne / mais les beaux poises
gés/bien qu'ils soient loing / en-
flamment et bruslent.

5. La beauté sans utilité Ovide.
responyt le plus.

6. La beauté est bien fragile Ovide.
et se diminue avec le temps.

7. La beauté est rare qui Ovide.
est sans quelque défaut.

8. La beauté ne doit estre Ovide
jugée de nuit.

9. La beauté a esté cause Seneca.
de dommages à plusieurs.

10. La beauté sentle a esté Plato
si fortune / que tresgrandement
sur toutes les autres choses elle
est resplendissante et amia-
ble.

11. Aristote disoit / qu'en une
recommandation la beauté auoit
plus de valeur / que toutes
les autres misures du monde.

De

De l'Andace.

Chap. xxx.

Isocra-
tes.

1 Fuy plutôt l'infamie
que le péril: carayement il
conuient aux craintifs d'auoir
peur.

Elitar-
chus.

2 Toute andace passe la
mesure de force.

3 Alcibiades capitaine de
Lacedemoniens/ regardant son
filz combattre presump tueuse-
ment contre les Atheniens/ luy
dist: ou adionste à tes forces/ en
delaisse toy andace.

Isocrates

4 La force auer la prudence
se aide/ mais sans elle elle
nuist.

Plutarq.

5 Aux choses perilleuses/
L'andace commencée auer raison
sest à l'ouuer/ pour ce que rai-
sonnement n'est force: mais
L'impetuosité sans raison/ doit
estre

De pectus. 66
estre nommée temerité.

6 Il semble que l'andacien Aristote
soit arrogant et simulateur
de force.

7 Les andaciens sont pres Aristote.
risquant deuant le péril/ et
quand ilz sont pres du danger/
ilz tournent les espauls.

8 Quand la force entre au Lacede-
mon sans honneste occasion/ elle
est appelée temerité.

9 En ce temps il est écrit Cicero.
d'estre d'andace au lieu de sa-
gesse.

De pieté & clemente.

Chap. xxxi.

1 La pieté à moy iuge Cicero.
ment/ est fondement de toute
vertu.

2 C'est clemente/ quand on
pardonne au sang d'autrui/
comme au sien propre.

Je

3 Il n'y a chose plus louable
que la clemence / n'y chose
plus digne d'un grand et
noble homme / que d'estre
tost rappaissé.

4 Lucius Vannius Capitaine des Romains ayant pris
Perse Roy de Macedoine / et
faisant à ce prisonnier tout plaisir
de bel accueil / vint à luy dire
Si c'est chose honnorable de
gesser bas son ennemy / il n'est
moins louable d'aucun mis-
ericorde de celui qui est tombé
en infortune.

Hermes. 5 Dieu garde l'homme de
bien de tout mal : le seul bien
qui soit en l'homme c'est pitié.

Hermes. 6 La pitié est cognoissance
de Dieu.

Servius. 7 Ceux qui ont escript de
pitié / ont donné le premier
lien à la sepulture.

Seneca 8 La clemence ne rompt
rien

De robur.

rien à aucun qu'un Roy
et un Prince.

9 La pitié ne fut jamais enmi-
ennée aucune peine.
lien.

De liberte & seruitud.

Chap. xxxij.

1 Quiconques va avec son Pompeie
Tiray / rombiy qu'il soit en la
bataille / neantmoins il est son
seruiteur.

2 La liberte ne se doit
point perdre / sinon avec le
sang.

3 Toute seruitude est mise
vaine / et mesmeement ceste est
intolerable / avec laquelle on
sert à son homme des honne-
urs et richesses.

4 Il est de besoyn à chascun
un de plus se resjouir quand
il a bien servi / que quand il a
esté

Tresor

est le bien grand maistre.

Senèque 5 C'estuy la seul honneur
ment qui donne lieu au temple

Memaler 6 Si aucun a trouue un
meilleur bien oueillant / auant
autres possession ne luy
reste plus belle.

Philemo 7 Il n'y a charge plus
sainte que d'auoir un seruiteur
qui veut plus seruir qu'il
luy appartient / et n'y a en la
maison pire possession et plus
inutile / que reste la.

Plutar- 8 Un Spartain disoit: n'est
que seulz de tout les Grecz auant
apprent à estre libres / et n'est
estre subietz à aucun.

Lucan. 9 Cesar desiroit estre despo
se et n'auoir rien / afin que
soldatz fussent franz et libres

Epistole 10 Il vaut mieulx viure li
bre sans peux auer peu de
se / que d'estre en seruiteur
auer beaucoup.

De pechie.

S'ignorance.

Chap. xxxiii.

1 C'est vne chose folle de
blasmer les choses moy entend s. Augu
stin.

2 Les ignorans sont ceulx
qui condannent les choses moy Tertullie
entendus / encorres qu'elles mes
ritassent hayne.

3 C'est vne chose fort ini
que et disconuenable que les s. Leon.
ignorans soyent preschez aux
maistres / les nouueaux aux
vieux: et les sots aux biens ap
pris.

4 Je pense quel et come plus
bien de mal: c'est aux hommes
que l'ignorance / comme ainsi
soit que par elle nous est ca
usee la faulte que nous fais
sons?

5 Il vaut mieulx estre Aristippe
mendiant qu'ignorant.

L'ign

de ignorance et adueu-
re de beaucoup de parolles de
mine sur la plus grande para-
tie des hommes.

Saluste. 7 Les ignorans viennent
rienement / la vie desquels
c'est leur mort.

8 Le poete Ausonius se
gandissoit de philomuso igno-
rant / lequel ardeoit beaucoup de
liures / afin qu'on eust rest es-
me de luy / qu'il estoit sçauant.

9 Catulle disoit que plus
sieurs ardeoyent des liures avec
grande despense / combien qu'ils
ne sçussent rien.

De Doctrine & bon esprit.

Chap. xxxiii.

S. Augu. 1 Je ne me semble pas
mais tard à aucun age / pour
apprendre

apprendre ce qui est neces-
saire.

2 Et sçay / voy maistre / *Du Seneca.*
quel en soit plus esmerueille
en le voyant / qu'en l'escoutant.

3 Les courtoises honores *Columel*
lees ne sont point tant de ma-
ture / que de doctrine.

4 Qui pourroit endurer de *S. Augu.*
voir / voy vng homme estre
mis au siege d'honneur / et
l'homme le plus honnestes et
le plus sage estre despris?

5 Vraiment il n'y a plus
d'ose plus d'un ne / et de la quel
le l'homme doit prendre con-
seil / que de sa doctrine / et
de ses amys.

6 Certainement l'esprit virgine.
ne peut faire aucun artifice
parfait sans doctrine / ny
doctrine sans esprit.

7 Combien souuent estoit plante.
Les excellents esprits sont
g rages

Tresor
raidez en secret.

Aristote 8 Tout ainsi que La santé
est la conservation du corps / ain-
si la Doctrine est la garde de
L'ame.

Seneca 9 Le bon esprit veut bien
estre enrobé sous l'asme
veau.

Aulus
Gellius. 10 Alexandre vouloit bien
suyr surmonter les autres par
doctrine / que par gens de
guerre.

Quinti-
lien. 11 Les hommes trespassans
ont pensé que L'estude des let-
tres fust le seul remède contre
les adversitez.

Salluste. 12 Les espritz subtilz sont à
craindre.

Lucrece. 13 Les espritz des hommes
sont attentifs aux choses.

Onide. 14 Les excellents espritz sont
toujours blasmez.

Martial. 15 Les lettres doctes sont
toujours.

De poëtu. 70

16 Que l'on s'enquerra de plai-
re aux hommes doctes / et des
peu de vulgaires.

17 Aux nobles espritz L'as Martial.
age est briefue.

18 Il ne survient jamais trop
d'affaires aux hommes doctes. Horace.

19 Prosperus disoit / que
nulla chose n'estoit tant ex-
cellente que d'estre illustre
par les vers des poëtes. com-
me ainsi sont les biens de L'es-
prit soient perçus.

20 L'homme acquiert sa plaie.
geste par son bon esprit / et
non par aage.

21 Platon / Muscien / Melam-
pus / Eudoxus / Lycurgus /
Solon / Orpheus / Homerus /
Pythagoras / et Democritus
hommes tresmerveilleux en
science / allerent en Egypte
pour apprendre.

22 Socrates admonnestoit
tous

J ii

Treſor
tout ceux qui auoient deſir de
renommée/ qu'ilz ne diſſent
à ſe courroucer contre quelque
homme ſciant/ pour ce que
les doctes ont grand force en
l'une et l'autre partie.

Suetone. 23 Orlanicy Auguſte/ par
toutes voyes et facons qu'il
pouuoit/ donnoit faueur à
tout les hommes ingenieuz de
ſon temps.

D'abſtinence & Cont tinence.

Chap. xxxv.

Seneca 1 Je dy ſeulement ceux la
eſtre moleſtes à nos oreilles/
lesquelz louent les voluptez.

2 Les Ambaſſadeurs des
Sannites/ eſtant venus auant
quelz beaucoup de treſors au
camp des Romains/ ilz vou
lurent

De poſitu. 71
lurent faire ſon preſent au van
tre Fabrilus/ le quel ſubite
ment en mettant ſes mains ſur
ſes oreilles/ ſur ſes yeuz/ au
nez/ à la bouche/ à la gorge
et au ventre/ leur reſpondit
ainſi: Ce pendant que vous
ray reſiſter à tout ces membres
que j'ay touchez/ et leur vous
ray impoſer loy/ il ne me des
ſandra aucune choſe pour or
nement.

3 Alexandre le grand/ ay^{ant} Naxian.
ant prins les filles de Sarrus^{rene.}

(Roy des Perſes/ et ſembla
blement Scipion l'Aſſirien/
ayant en ſa poſſeſſion les filles
de ſes aduerſaires: ne voulus
rent toutefois prendre la peine
de les voir/ Iugeant que c'eſ
toit choſe inferme que les
vainqueurs fuſſent ſoumis à
ceux qu'ilz auoyent vaincus.

4 La continence d'Alexan^{Plutar-}
que.

g iij

des

Trefor
Dre le grand fut tress / qu'il ne
voulut Jamais voir aucune
femme par force / mais se mon
stroit haultain enuers les plus
beutes / estant treshumain à tous
les Les autres.

Cicero . 5 Entre les choses Domesti
ques Roy Herce la louange de
continence / et entre les vides
ques la Dignité.

S. Ter
me. 6 La continence soustient
et defend toutes les vertus de
L'esprit / comme Roy treshonne
fondement / et souzliene le
feste de L'edifice.

Eschylus 7 Qui passe la mesure de
boire / il n'est plus maistre de
sa pensee / ny de sa langue / et
sans honte il parle de toutes
choses deshonnestes et non ren
menables / et d'homme de
nient petit enfant.

Theognis 8 Les orfèvres cognoissent
L'or et L'argent au feu : mais
le Roy

De robleu. 72
le Roy manifeste la pensee de
L'homme / voire fust il vne
dent.

9 La nature / le Garroy / Plais.
en autre experience gouverne
d'un homme yrongne / se
pasoudainement en ruyne et
perdition.

10 C'est vne chose Difficile Heracli
le de chasser L'ignorance / mais le
beaucoup plus Difficile de La
chasser quand on a bien.

11 Sorcelles Disoit que c'est
stait continence de fuyr les vo
luptez du corps.

12 Derictes noble capitaine
d'Athenes luy estant monstre
par le poete Sophocles un
tresbeau jeune enfant / luy res
pondit / o Sophocles / c'est chose
renuenable qu'un capitaine mo
deste et tempere / ayt non pas
seulement Les mains / mais
aussi les yeux continens.

13 Hieroy le tyrag / ayant
vuy dire à Epixarmus / Que
te romigue / quelque deshon
nesté et lafme parolle / en
la presence de sa femme / le Ju
gea en certaine condemnation.

14 Philoy de Thebes vou
lant donner aucunes choses à
Philippe pere d'Alcyane
de / le quel avoit vaincu les
Thebains / luy respondit : Je
te prie de ne me priver de la
gloire et excellente de vain
cre / car par toy bien fait et qua
re tu me rends vaincu.

15 Catoy le plus vicil / fais
sant une harangue contre la
prodigalité / Des despenses sui
versées Des Romains / Dit :
Que ce n'estoit pas chose ay
sée d'ester de parolles contre
le ventre / le quel est sans au
reilles. Et presumer estoit en
quelle maniere se pouvoit
confess

De pœlu.
73
conservé de celle Cite ou plus
constoit / non poissoy qu'un
botuf.

16 Antiochus troisieme
Roy de Syrie voyant en la
Cite d'Epheze une tresbel
le nonnain de Diane / se par
lit soudainement de la / craiga
nant de faire quelque chose
qui fust mauvaise / contre l'o
pinion de son esprit.

17 Ayant que Carthage
fut prise / aucuns soldats pres
senterent en Roy une tresbelle
fille au grand Scipion / aus
quelz il respondit ainsi : Si
l'estoye homme prince et non
Capitaine / volontiers Je L'ar
repteroys.

18 Pythagoras estimoit /
estre beaucoup meilleurs de
mourir / que contaminer et
enlay dix soy ans d'incontinens
ce et autres vices.

g v Des

Treſor

19 Alexandre le grand/ay
ant unoy & ſet orateurs à ſe.
noratés avec ſoy de plus de
vingtante talens/ il innua ſes
loy ſa conſtume iſeuy ambaffa
deurs à ſon ſobres diſner/ auſe
queſ il Diſt/ Diſes de ma
part à Alexandre/ que ce pœu
dant que j'auray de quoy vi
ure/ je n'ay que faire de ſes
vingtante talens.

20 Demosthenes Diſt/ Que
toute volupté/ mais ſeulement
l'honneſte volupté doit
eſtre eſteuē.

Aristote. 21 L'homme tempereux con
ſidery qu'il n'ait en uſage les
choſes qui apportent plaiſir/ mais
antmoins il ne ſe deuit de
nullē.

22 Diogenes eſtant allē en
Sylas/ et voyant une ſe
tue d'or ſaite au nom de Pſe
ne paillard de treſrenommē.

De prudence

c'eſt pour l'intemperance. De
Sext.

23 Le Philoſophe Cyre
ſes Diſt/ que la maiſon ne ſe
doit corner de tableaux et
paintedes/ mais de continence
et bonnes conſtumes.

De prudence.

Chap. xxxvi.

1 Le Roy Darins pere
de Xerxes diſoit/ qu'il deues
nort plus prudent es batailles et
aux choſes aduerſes et perils
eſueſ.

2 Paulus Emilius affairē
tant aucun liēy en Macedonē
Scipion Africa luy diſt/ pour
quoy n'affrontes tu le camp en
pareille de tes ennemyes/ auquel
reſpondit Paul/ Certainement
je le ſeroye ainſi/ ſi j'eſtoye de
toy age.

G vi. Des

Trefoir
3 D'unz le roy/ ayant en
roye/ et Doy aucuns beaus/ res-
stemens aux filles de Lysane
des les luy renvoye arriere/
Disant: qu'il craignoit beaucoup
qu'auant quet res habitz ses filles
ne fussent apparentes plus
Lay des.

4 Arigidannus estant l'onc de
quelques hommes desquels Lin-
terrogoyent/ et quel temps il au-
roit surmonte les peuples d'
Aradio/ respondit: Il eust
este meilleur les auoir vain-
cus par prudence que par
force.

Plutar-
que.

5 La prudence a besoyn de
fortune/ la sapience seule triom-
phent/ n'a jamais besoyn de con-
seil pour l'acquisition de sa fin/
pour ce qu'elle se tient aux
choies eternelles.

Aristote

6 Proprement la prudence
c'est la vertu du Prince. Qui

De prudence.

75

7 Qui est prudent/ il est Seneca
temperé et constant/ qui est con-
stant/ il n'est point trouble. et
qui n'est point trouble/ il est
sans tristesse: dont quel qui est
prudent/ il est bien heureux.

8 La prudence est compo- Cicero.
sée de la science des choses bon-
nes et meschantes.

9 Prudence est la plus gran Plato.
de de toutes les vertus/ avec la-
quelle les choses civiles et do-
mestiques sont gouvernees/ et
le roy de laquelle c'est tem-
perance et Justice.

10 Prudence et Justice sont Plato.
reus/ desquels sçavent dire et
faire les choses qui conuenient
vers les Dieux et les hom-
mes.

De force.

Chap. xxxvij.

1 Cuy la ne sont appellez Cicero.
g vij fortz

fortz et magnanimes qui sont
minux/ mais ceuz la qui la de-
passent. Veritablement celui
est de fort et constant courage/
qui ne se peutrouble point
en adversite.

Seneca 2 Celuy doit estre estime
le plus fort / qui desgasse de
soy les conuoitises comme son
ennemy.

Aristote. 3 Celuy est dit homme fort
qui supporte et craint les choses
qui doivent estre/ et a l'occa-
sion de quoy / et comme / et
quand il est besoing: et qui sem-
blablement sy confie.

Plato 4 Force est la science des
choses qui sont a tenir et non a
craindre / tant aux batailles
qu'en toutes autres choses.

Lactance. 5 Si la force se met en
peril / non par necessite
contraingnante / ou par occa-
sion non bonne / elle se con-
uient

De rebatu. 76
n'estoit en temerite.

6 Scipion L. & furay regar-
dant son frere soldat qui mon-
stroit son bouclier avec sa main
estimation / luy Dist: o jeune
homme ceste ton bouclier est
beau / mais c'est chose conde-
re- te a l'homme Romain d'a-
voir plustost ses esperances
a la main dextre / qu'a la se-
nestre.

7 Caius Vopiscus enuoye
du Senat Romain comme
ambassadeur vers Antiochus
Roy de Syrie / pour luy
remonstrer qu'il ne eust
a molester les enfant orphes
lins du defunct Roy Volo-
me / fut salue. Humaines
ment d'Antiochus / auquel
salut a grand peine / respon-
dit / ains luy bailla ses lettres /
lesquelles il eut / puis res-
pondit a l'ambassadeur qu'il
fey

sey vouloit premierement con-
seiller: Lors Porcilus avec
une verge qu'il tenoit en la
main/feit soy releuer et seuer
à L'entour du Roy/et luy dist:
toy maintenant qui es icy Les
Bont sur les piedz/consaille toy
et respone presentement. Les
Barons Du Roy presmerent
l'eurent de la grandeur de ses con-
rages. Adonc Antiochus res-
pondit: qu'il vouloit faire
tout ce dont Les Romains
le requeroient. Et L'heure
Porcilus humblement le salua
et embrassa le Roy Antio-
chus.

8 Agésilas Lacedemonien
n'estoit interrogé/laquelle des
deux estoit la meilleure/par
la force ou justice/ respondit
de nul fruit estre la force
sans justice.

9 Pausanius Capitaine
des

des Lacedemoniens oyant di-
re à Porcilus/ o quelle gran-
de multitude d'ennemys vien-
nent à L'entour de nous! res-
pondit: tant plus grand nous
les occirons nous des leurs.

10 Quelqu'un demandoit
pour quelle occasion la cite de
Sparta n'estoit reinte de
murailles/et Agésilas des-
monstrant les Citoyens armés
respondit: ceuz cy sont les mu-
railles des Lacedemoniens.

11 Agelconida mere de
Brasida capitaine renommé
des Lacedemoniens/ ayant
entendu des ambassadeurs de
Grece que son filz auoit esté
occis en bataille/ les alloit ma-
terrogant au moins s'il estoit
mort vertueusement. Les
ambassadeurs respondirent
qu'il ne mourut jamais hom-
me avec tant de renommée:
ans

Treſor.
aufſueez eſte diſt/ o vous eſtran
gere/ vous ne ſçauz rien/ par
ce que rombey que Crasida
moy filz ayt eſt homme de
bien/ neantmoins noſtre Cite
de Sparte en a pluſieurs beau
coup meilleurs que luy.

12 Philippe Roy de Ma
redone eſtant veu auer grant
de impoſuſes au territoire de
Laredemonient/ quelſqu'un diſt
o rombey de miſere et ſouffrance
L'et Laredemonient ſuy/ ne
retourne en la grace du roy
Philippe. Damida reſpon
dit: tu parles comme une ſou
me. Que les miſeres pourroient
nous ſouffrir/ ſi nous n'auons
nulle crainte de la mort?

13 Quand les ambassadeurs
de Perſes furent veus au
les Laredemonient, lesquelz
menageoyent que ſilz ne
plaiſoyent à leur Roy/ ilz en

De peſche. 78
perimenteroyent qu'il n'y
auoit autre plus fort que luy.
Cercilida reſpondit: certaine
ment/ ſi voſtre roy eſt Dieu/
nous ne le craignons point/
pour ce que contre luy/ nous
ne faiſons aucune iniure:
mais ſil eſt homme/ certes
il n'eſt pas meilleur que
nous.

De Juſtice et In gement.

Chap. xxxiiij.

1 Si tu veus Iuger droit Epilate.
ſement/ il ne te faut auoir res
gard à aucune choſe/ ſinon qu'à
la Juſtice.

2 En Inde/ celui qui eſt Pla
tre ſeulement eſt fait miniſtre
des ſacrifices/ lequel ne de
mande autre choſe au Dieu
que Juſtice.

Tout.

Trefor
Epistete 3 Tout ainsi que la pierre
auec quel le fongeur espreme
L'or/et moy L'or la pierre/au
si le Juste qui sied en Jugement
n'est corrompu de L'or.

Philemō 4 Celuy n'est pas seule-
ment Juste qui ne fait point
d'injure/mais aussi celui
qui pouvant estre inuincible
afin qu'il ne le soit/L'entend.
Encores n'est Juste celui
qui ne reçoit les petites choses/
mais iuste est celui qui ayant
puissance de prendre les gran-
des/sey abstient. Juste n'est
aussi celui qui garde toutes les
choses/mais Juste est celui
lequel auec incorrupte et
legitime nature veut plustost
estre qu'apparoire Juste.

**Demo-
stene.** 5 Ces Hommes sont premie-
rement dignes de louange/les
quelz ne presentent aucune
utilite a Justice.

De pletu. 79
6 La science segardee de In place
sire et des autres pecheurs/
ne doit estre dicta Sa-
pience/mais finesse.

7 Dieu en nul lieu/et par place.
nulls maniere est tenu min-
ste/ains tresiuste: et n'est pas
le plus ressemblante a luy/
que celui de nous qui est
tresiuste.

8 L'homme estrange In Place.
ste/ n'est seulement a prepa-
rer au Citoyen/mais aussi a
tous ceux de son sang.

9 Quelle utilite en toute Agesila
chose scauroit venir de force/si
la Justice est absente: Mais si
tous estoient Justes/nous n'au-
rions que faire de force.

10 Cens la seule sont a des Demo-
stres reuez amys de Dieu/aus siene.
quelz la Justice est amys.

11 Quelqu'un disoit que tou-
tes choses estoient honnestes et
Justes

Justes à roy (Roy: angust) An-
tigonus roy de Macedone dist
il est ainsi/ mais c'est aux roys
barbares. Mais à nous/ les roys
seuls seulement sont honnestes
qui sont honnestes/ et intellectuels
seulement justes qui sont justes.

12 Le poete / Simonides
contendant contre Themistocle
celui qui en une controuersie
n'auoit pas bien jugé/ il luy
respondit: qu'il ne pourroit
estre bon poete s'il vouloit
composer ses vers hors de la
maniere et du nombre qui
leux appartient: Ainsi/ dit il.
Je ne seroye pas bon capitaine
ne si je vouloye juger vint
les Loix.

Cicero.

13 C'est l'office d'un ju-
ge sage d'auoir au conseil
la loy/ la religion/ la foy/ et
l'equité/ mais aussi d'office
foy la luxure/ la haine/ l'auarice/

De vobis.
me/ La pitié/ et la commis-
sion.

14 Les preceptes de Justice Laïce.
se sont amers aux pechieux et
mal/ vianz.

15 Justice seule est/ mais Cicero.
treuve et Roys de toutes
les vertus.

16 Les citez sont alors tres/ plains
bien gouvernez quand les Jus-
tes sont punis.

17 Aux juges est necessaire Platon
d'auoir vertu et specia-
lement de force et prudence.

De la femme & de Mariage.

Chap. xxxix.

1 Les peuples Lacede-
moniens auoyent esté loy/
qu'ilz donnoient peine à
qui ne se marioit / et
autres

Treſor
autre peine à qui tard ſe ma-
rioit / et une lièvre et treſe
griefue peine à qui prenoit
mauvaiſe femme.

Favorin. 2 Frere n'eſt pas perage
mère & ſoy filz qui prend
une nourriſſe pour luy don-
ner le lait / et luy me les ſiens
propres tétant. Les deux man-
nières ne ſont données à la
femme pour ſeulement de
la poitrine / mais auſſi pour
nourriſſement de ſes enfans.

Bias. 3 Si tu as belle femme / tu
ſerab en peril : et ſi elle eſt
laide t'en repentiras : la moyen-
ne forme eſt la plus ſeure.

4 Corvates eſtant intem-
pue pour quelle occaſion il
ne faiſoit divorce / et ſepa-
ration d'avec Calpurnie ſa fem-
me injurieufe et mauvaiſe
reſpondit : pour ce qu'il en avoit
vant en la maiſon une ſi belle
loyale.

De rebelle. 5
loyale femme / ſe me ſubage
prit à ſouffrir hors de la mai-
ſon plus ay ſecourus / les minces
qui me ſont faictes des autres.

5 L'homme ſage veut Threſor
prendre femme ſi elle eſt ſe.
belle / bien arrouſſée / et de
noble lignage.

6 La principale des vertus d'homme
feminine / c'eſt la pudicité / La
quelle eſtant perdue / tout autres
vertus eſt ruinées en la femme.

7 Entre toutes les batailles d'Augu.
des Chreſtiens les pires ſont
les brigues de caſtels / on eſt la
guerre continuelle et bien peu
de victoire.

8 Il y a trois biens en mariage
viage / lignée / foy / et ſarva-
ment.

9 La pudicité ne peut d'Augu.
eſtre violée / ſi la penſée eſt
gardée en ſoy ſolus.

10 La caſtité en la femme dema-
me des.

Treſor
me/ r'est la foitrefſe de ſa beaulté.
Demetri 11 Le ſire gouverne de la ſem
te. me/ est treſgrande minus ex
marry/.

Salomon 12 Ainſi comme le vœr vœu
ge le bois/ ainſi la mauuaiſe
femme conſume le marry/.

Salomon 13 Il est meilleur d'habi
ter parmy le chemy/ qu'en la
maiſon avec une femme trop
parlante/.

Salomon 14 L'enſer/ l'amour de fem
me/ la terre ſeige et le ſen
me diſent l'amaie/ r'est aſſez/.

15 Marrie fille de Catoy/
eſtant veufue/ fut interroguée/
pour quelle occaſion elle ne
ſe remariot/ (Reſpondit: pour
ce que je ne trouve homme
lequel me vueille pluſtoſt
avoir que mes biens/.

S. Iero- 16 Mourrir une pauvre fem
me. me. me est poſe difficile/ et jure
porter une charge r'est formidat.
Thoma

De pœble. 82
17 Cheano dame Exeque
treſrenommée/ trouſſant d'au
tre ſa chemiſe d'entour ſoy bras
ſi hault qu'elle monſtroit ſoy
roule/ (Lequ'uy eſtoit la qui luy
diſt: o combien ce bras est beau/
reſpondit: ſi n'est il pas pourtant
publique. En vœut il est be
ſoing d'uy ſeulement le roule
de la femme chaſte ne ſoit qu
blâſme/ mais auſſy ſa parolle/.

18 La femme de yoblon
interroguée pour quelle raiſon
elle ne portoit de l'or aux fe
ſtes/ reſpondit: ce m'est aſſez
d'avoir pour ornement la vœr
in de moy marry/.

19 Le vieil Catoy condam
na par ſenateur en egil/ pour
ce qu'il avoit laiſſé ſa propre
femme/ en la preſence de ſa fille/.

20 Tout ainſi que le mis elalar
mour ne rend aucune utilité/ que.
pour eſtre rogne de pierres
B ij pre-

Treſor
precieufes/ D'or et d'argent
ſ'il ne repreſente la forme
qui luy eſt preſentee: ſemblables
mont le fruit eſt nul d'une
vierge Dame/ ſi elle monſtre
ſa vie et ſes couſtumes ſem-
blables et convenantes aux con-
ſtumes du mary.

Plutarq. 21 Les maris qui ne ſe
veulent jouir/boire/rire et
poſer de joyeux plaiſirs de ve-
nir avec leurs propres femmes/
ſ'eſt ſigne qu'ilz veulent con-
ſer et prendre leurs ſoulas ſe-
rrez/avec d'autres femmes.

Plutar-
que. 22 Nous voyons que la cin-
que. ne eſt reſplendiſſante et clai-
re/ quand elle eſt loing du ſol
leil/ et quand elle eſt eſt par
elle devient obſcure et ſe re-
ſſe: mais a la femme adven-
le contraire/ pour ce qu'il y a
preſence de ſon mary elle ſe
monſtre pour eſtre veue

De Plutarq. 23
tous/et quand le mary eſt
ing d'elle/elle ſe doit tenir
muſſee et garder la maiſon.

23 Les femmes legitimes Plutar-
des Rois de Perſe ont de que.
couſtume de ſ'asseoir aux diſ-
ners et ſoupers avec leurs ma-
ris/ lesquelz ſilz veulent aux
cunefoyz poſer de quelquelz la-
ſcintilles en la table/ en faiſant ve-
nir des danſeurs/et des gail-
lardes: ilz ne permettent alors
que leurs femmes viennent a
telz plaiſirs/ afin qu'elles ne
ſoyent participantes d'intem-
perance.

24 Une jeune femme de Plutar-
Sparte eſtant interrogee de que.
quelqu'un luy diſant: dy moy
ſi oncques tu allas priet aucun
homme/ reſpondit/ moy reſtet/
mais l'homme eſt bien venu
a moy. Et voulant enſeigner
toute femme de bien/ qu'elle
B iii ne

Trefoz
ne soit connoitense d'allez
Hessex soy plaisir/ mais
ten de que soy mary la veine
ne ténser.

Plutar-
que. 25 Le mary qui jouit de
ses plaisirs lassez/ et veut qu'il
ireny soit la volonte de sa fem-
me/ il m'est aduis qu'il est sem-
blable à celui qui commande à
sa femme qu'elle se combatte
avec les ennemis/ ausquelz il
sest desia rendu.

Senecue. 25 Le fondement des vices
feminins est anaxire.

S. Ierome 27 La necessite est des-
loyalle gardienne de la lib-
erte des femmes.

Euripi-
des. 28 Soyons femmes paucies
de bon conseil: mais trespassan-
tes en tous mauvais artifices.

Lucan. 29 La mort du mary
rompt l'amour d'une
femme.

30 La femme est plus

De peche. 84

iecte à l'amour d l'homme.

31 Le lit est plein de nois Iuvenal
se/on la femme apporte grand
donaire.

32 Les femmes vagabondes Marcial.
se corrompent aisement.

33 D'autant que la femme Marcial.
est tenue plus estroitement/
de tant plus elle est connois-
tense de luxure.

34 Dures femmes disent Marcial.
plus volontiers les choses las-
scives/ que les honnestes.

35 La femme est adresse Senecue.
de tous manys/ et artifices de
toute meschancete.

36 Nature a mis les forces Senecue.
à la femme/ autrement soy con-
rage corrobore de tromperie
seroit impugnable.

37 La femme est toujours Vergile.
muable.

38 Il y a trois manys/ la Menan-
der.
der. le feu/ et la femme.

h iij Dio

Treſor
39 Diogenes philoſophe
louoit les iouneurs/ qui pro
mettoient de prendre femme/
et n'en prenoient iamais.

De Fortune.

Chap. xl.

1 Appelles peintre d'Albe
net eſtant interrogué / pour
quelle occaſion il auoit peint
fortune debout ſur les pieds/
reſpondit: pour ce qu'elle ne
ſe peut ſeoir.

2 Le ieune Denis interro
gué d'on venoit que ſon pere
eſtant homme prime auoit
arquis la tyrannie / et luy ſuy
du tyran / eſtoit baſſé de la
tyrannie / reſpondit: Venant
blement moy pere malaiſſé
la tyrannie / mais moy ſe
fortune.

3 Philippe pere d'Albe
vandre voyant pluſieurs roſes
luy eſtre aduenues en ſon iour
treſheureuſement / Diſt: o fortune
ne / pour telle et tant de felici
té fait moy auſſi quelques
iours du mal.

4 Et toutes aduerſités de ſeuere
fortune / la plus malheureuſe
condition d'infortune / c'eſt de
ſe ſouuenir d'auoir eſté
heureux.

5 Le poete Ioy diſoit / for l'auar
tine et ſapience / deux roſes
treſdiuerſes / eſtre compoſiſſes
de roſes treſſemblables: pour
ce que l'une et l'autre haulte
ſe / aorne / et eſleue les hom
mes en treſhaulte gloire.

6 Les biens de fortune ſont Cicero.
teux / auoir raiſon en l'usage
des roſes / et auoir patience
en la neceſſité d'iceux.

7 Qui a honte de ſa fortune Quint.
il eſt digne de tout mal. Cuiſe.

h v Tout

8 Cont' ainsi que l'aprou
 use de sa joyeuse fortune / ainsi
 est il excellent quand il use
 bieu de sa triste fortune.
 Sopho- 9 Fortune favorise plus
 cles. aux iustes / que aux iustes /
 comme Demonstrant sa puis-
 sance temeraire.
 Seneca. 10 Celuy qui est trop tenu
 embrasse de fortune / devient
 fol.
 Seneca. 11 Deu & foie aduient que
 la fortune n'offense les tres
 grandes vertus.
 12 Quel ne doit refuser la
 fortune que tous les autres en
 durent.
 Lactance. 13 Fortune est une soudai-
 ne et inopinée occurrence.
 Lucien. 14 Fortune est une des-
 se superbe / vaine et auda-
 cieuse.
 Phalaris 15 Toutes choses sont donnees
 nées par le vouloir de fortune.

16 Domage le grand dit :
 helas fortune / qu'il est en des-
 sirs et rompt toutes choses / je
 pense n'auoir rien à moy.
 17 Domage le grand enco-
 ré dit : Jamais ne fut pros-
 pere fortune qui me vait ou-
 guillens / n'y l'aduersité ne
 me fait jamais peur.
 18 Fortune donne trop à Marcial.
 plusieurs / mais à nul ius-
 ques à suffisance.
 Du Royaume / Prin-
 ce & Magistrat.
 Chap. vi.
 1 Je n'est point permis à un Eusebe.
 roy d'estre Prince / sans la
 volente de Dieu.
 2 La principauté est don-
 née par fatale Disposition. Jules Ce-
 sar.
 3 Les Roys sont créés de Rome.
 Jupiter.
 3 vi Je

Tresor

Vegeze. 4 Il n'est pas de merueille
 se qu'aucun sage de meillens
 res chose que le prince / la Do-
 ctrine duquel peut aider à
 tout les biens.

Plato. 5 Le roy (Roy se doit por-
 ter en sa cite / ainsi que le pere
 à ses enfans / Et Dieu enuies
 Le monde.

6 Le poete Pindarus di-
 soit que le Roy estoit la con-
 stume de tout les antres.

7 Le Roy se doit mon-
 strer terrible plus tost auer me-
 nasses qu'auer punition.

Phil-
 strate. 8 La vertu du Roy c'est
 d'estre fort iuste / senece / gra-
 ue / magnanime / bien-faict
 Et Liberal.

Cicero. 9 Le roy prince est conge-
 nen par les biens de l'esprit
 Et roy par or et vestement.

Senecque 10 La souveraine sagesse
 Aristote du Roy / c'est de sçavoir se
 gouverner

De vertu.

11 Les amys du prince dei leuer
 uent plus tost sentir sa puissance
 auer les bien-faictz / qu'auoir me-
 uer.

12 Le peuple se plaindra salomon
 quand les meschans seront prin-
 ces.

13 Le Roy Anaxilans
 interrogué quelle chose estoit
 bien heurieuse en roy (Roy au-
 me / respondit : n'estre point
 vaincu par bien-faictz.

14 Alexandre se complai-
 nant que son pere luy / laisse
 soit tant de filz de diuerses fem-
 mes / comme pretendans le roy a-
 uer : le Roy Philippe luy
 dist : Orens peine d'estre bon-
 nestre et homme de bien / à
 fin que par la bonne grace / et
 roy par la misericorde lu iouys-
 set du Royaume.

15 Alexandre Spartain in-
 terrogué
 R. vij. tervo

Trésor

terroigne en telle manière
 Roy aime durer bien-heureu-
 sement/respōdit: quand le roy
 despriserā son propre gaing.

Aristote 16 Sur toutes choses / en toutes
 république / reste chose doit estre
 établie / c'est qu'il ne rende
 aucun gaing des offices.

Aristote. 17 La république est la vie
 d'une cité / et ou les loys n'ont
 point de force / ne se nom-
 me plus république.

18 Le philosophe Aristote
 nés fut interrogé pour quelle
 raison il disoit q les bourgeois
 estoient plus humains q les u-
 rans: pour ce / dit il: que les hom-
 mes coupables sont viciés des
 bourgeois / et les innocents sont
 tirés des viciés.

Solon. 19 Tu gouverneras avec
 que tu auras précédemment
 appris à gouverner.

Bien. 20 Le philosophe Aristote

De solon. 88

disoit: qu'il estoit de besoyn que
 le roy et Juste gouverneur se
 sent departir de l'administra-
 tion publique / plus honorable
 que riche.

21 Les princes qui yussent Horaces
 ceux qui font malice à autrui /
 sont cause que les autres s'ab-
 stincent d'innocence.

22 Il y a grand plaisir qui est Plutar-
 à Thèbes / estoient les images
 des juges sans main / et les ju-
 ges principaux avec les veus
 fermés / laquelle chose demou-
 stroit que la justice devoit
 estre non corrompue.

23 Quand tu seras en office Isocrates
 d'administration publique / n'ay
 point avec toy des ministres
 meszans et ruffians / pour ce
 que le mal qu'ilz feront te
 sera attribué.

24 Celui qui tient office / Ensebe.
 et établit loy aux autres /
 ne

ne doit estre gouverné
par seule puissance: mais avec
Dignité / boy entendement / et
autres vertus / se cognoistre
par dessus les autres.

Epictete 25 Tout ainsi que le
œil qui est l'ame du monde
n'attend pas la matinee à se
faire voir / à fin qu'il se lieue
en Orient: ainsi le Prince n'at-
tend pas les louanges et flat-
tes à fin de faire bonnes œu-
res / mais de luy mesme il
eslargist ses bien-faictz.

Des capitaines & guer-
res & commandement
& batailles.

Chap. xliij.

Plutar-
que. 1 Examiondas capitaine
des Thebains n'eut jamais
disorde avec ses soldatz.

De robu.

89

2 Agésilas Roy des La-
cedemoniens interrogue quelle
chose estoit nécessaire à son
boy capitaine / respondit: l'au-
dace contre les ennemyz / les
meulentez vers ses soldatz en
tous opportuns / et conseil.

3 Delopidas capitaine des
Thebains voulant aller trou-
ver son armée / fut pris par
sa femme que luy estant en ba-
taille il estudia à se sauver /
à laquelle il respondit: que
de cela elle en devoit aduiser
les autres / mais bien au capitais-
ne et potestat comment d'en-
tendre à sauver ses citoyens.

4 Le camp de Numance Plutar-
que d'Espagne estant accoustumé par
de vaincre tous les capitaines
qui luy venoyent à l'encontre /
avec les Rois des Romains /
voyant que Scipion estoit
venu à l'encontre / et que
par

Treſor.

par luy ilz eſtoient caſſez & fuites & occis. Les ſenateurs & Numance ſe plaignirent & diſant vilenie à leurs gens qui ſ'eſtoient laiſſez meſtre & fuites / auſquels roy railant ſoldat de Numance diſt ainſi : Sages ſeigneurs qui au camp des romains ſont les meſmes beſtes qui y eſtoient paravant / mais ce n'eſt pas le meſme paſteur.

5 Cerialus Metellus ſon main ayant aſſis ſon camp & roy lieu ſer contre les albanais / & eſtant ſes gens trauailliez de la ſoiſ / le ſleuve eſtant au pres du campart des ennemis / ſe faiſant en luy meſme / & monſtrant du doigt la vallee pleine d'eau diſt à ſes gens : vous pourrez maintenant prendre de l'eau pour boire.

Lain

De patelu. 90

6 Laminus Romain ayant prins la cite de Corinthe n'en porta aucunz riſes & ſa maiſon / & combien que de la proye d'icelle ville / toute l'Italie en fuſt enrichie / toutes fois il fut de neceſſite que les ſoult maxiaſt une ſomme pauxes fille.

7 Quintus Fabius Minna lius eſtant admoneste de ſon filz / qui il deuoit prendre roy ceſſe ſain lieu avec pecte de pen d'honneur / luy reſpondit : ne ſuy tu eſtre l'un de ce pen?

8 Scipion l'Aſirain eſtant accuſe de quelqun qui luy diſoit que tousiours il combatoit reſpondit : ma mere m'a eue ſainte capitaine & combatant.

9 Marcus Linius eſtant en horde d'aucuns qui il deuoit ſuyure ſans ſon camp d'Alas drubal / le quel il auoit rompu et mis

Trefoz
et mis en fuite / respondit.
laissez les à fin qu'aucuns puis
sont demourer en vie / à ce
qu'ilz portent à nos ennemis la
mauvaise nouvelle de nos
tres victoires.

10 Chabias capitaine d'Es
pagnes disoit que les capitai
nes francoys tresbien comman
der / lesquelz francoys ce que
faisoyent les ennemis.

11 L'amarus Laredemos
nichy respondant roy capitaine
d'une fante par luy / com
mise / lequel luy dist : qu'il
n'offenseroit jamais. L'ama
rus respondit qu'en une bat
taille il ne venoit en
la deuxiesme fois / pour ce
qu'en la premiere on se doit
garder de faillir.

12 Antigonus Roy de Ma
cedone interrogue en quelle
maniere il devoit assail
li

De rebelle.

91

li set ennemis / respondit : ou
avec descepcion / ou avec force /
ou apertement / ou secretes
ment.

13 Le Roy d'Ortheuz dist
à roy anguel il avoit donne
commission de lever des sol
datz / roy / prent les grandz / &
les seray fortz.

14 Tyberius Scavrus Ca
pitaine des Romains ayant
entendu qu'un sien filz avoit
este mis en fuite par les
Carthinois / luy / commanda
qu'il n'eust jamais de sa vie
à venir en sa presence : des
quoy le jeune homme surpris
de vergongne et d'ignominie
mourut.

De

Treſor
Des reſponſes diuerſes
Et promptes.

Chap. viij.

1 **P**hilippe pere d'Alexandre ayant la hennille du pied rompu / et ſoy medecin luy demandant tous les iours de l'argent / luy Diſt : or ſoy prent autant de deniers que tu veulx / car tu es le reſ.

2 Le Roy Philippe dormant quel que fois ſur le midy les Grez qui le demandoient l'attendirent et murmurant / auſquelz Parmenon Diſt : Or vous ſmeueillez ſi Philippe de dort maintenant / car il veillera quand vous dormirez.

3 Alexandre le grand ayant a faire une cruelle iournee contre Darius / print a luy

Des reſponſes. 92
un ſoldat tout eſgayeſſe / luy diſant / qu'il auoit entendu / et ouy dire a pluſieurs ſoldatz / qu'ilz ne vouloyent rien baillee de leur proye au Roy : lequel reſpondit incontinent et ſoubz riant / tu m'anoures un boy angere / car je voy que ces hommes ont en conſeil pluſtoſt de vaincre / que de fuir.

4 Les Atheniens ayant eu reſponſe de Locras / qui ademonſtoit qu'un homme eſtoit a Athenes / lequel eſtoit contraire a la volonte et opinion de tous / et ex riant qu'il falloit le trouuer et quel que ſorte que ce fuſt / Thorey ſoudainement Diſt : Je ſuis cecy ſeuil angere ne plaiſt aucune choſe de ce que fait ou dit le commun peuple laire.

Des

Treſor

5 Demosthenes orateur dist
une fois à Pericles / o Pericles
si voy vous la folie vient
assailir les Athéniens / ilz les
sommervont. Ilz me tueront
voirement / respondit il : mais
si la sagesse les prend aussi
ilz se feront mourir.

6 Cicero estant interrogé
de Metellus qui avoit esté son
père / respondit : qui se feront
reste. Demande elle se feront
difficile à respondre à cause
de la mère. Cela disoit pour
ce qu'il sçavoit la mère de
Metellus avoir esté ingue
digue.

7 Agasides Roy des La
cedemoniens oyant son orateur
banter jusques au ciel quel
que malice / Dist : restuy ry
n'est pas bon redonnier / pour
ce qu'il veut bailler ry grand
souler à ry petit pied. C

De l'art.

94

8 Cleomenes Lacedemonien
n'ayant ouy son Dialecticien
faire une oraison de force / se
print à rire : auquel le Sophi
ste Dist : o Cleomenes / ton
qui es Roy / ris-tu pourtant
si je parle de force ? Cleome
nes respondit : Dmy tout ainsi
me riroys-je si une Aronde
le me parloit de force / mais si
un aigle me le disoit / je m'en
paieroys.

9 Androtidas de Sparte
estant blasme de quelque La
cedemonien qui luy disoit : Vous
Lacedemoniens estes ignorans
des lettres. Respondit : Nous
sommes doncques tout seuls qui
n'avons appris aucun mal
de vous.

10 Arisides filz d'Agasides
ayant veu une epis
tre orgueilleuse de la part du
Roy Pericles / luy rescrivit
ainsi

Tresor
ainsi. Deuant que nous raga
portions la portiere de toy / me
sure toy nombre si tu peus / car
je ne croy pas que tu la trou
ues à present plus grande qu'elle
est a esté.

11 Cuidamidas filz d'Ar
gidamut voyant Xénocrates
desja veill. Disputer avec luy
de ses familiers / demanda qu'il
estoit / auquel fut respondu que
c'estoit l'un des plus sages an
ciens / le quel sçavoit Xénocrates la
vertu. Lors replit. Et quand
posera il de la vertu / puis qu'il
la Xénocrates maintenant?

12 Panfanius après qu'il
fut enuoyé en exil lonant gran
dement les Lacedemoniens / se
homme estrange luy / Dis
vous quoy / doncques n'est il
Sparto? Il respondit: pour ce
que les mediens ne peussent
habiter avec les sains / ains
à

De pelu. 95
bien ou sont les malades.

13 Arigidamut interrogue
de quelz unz combats les Spartes
dementent possèdent de l'heri
toires / respondit: autant qu'ilz en
peuvent acquerir avec la
lance.

14 Quelqu'un blasmoit C
liberatus orateur / le quel ayant
un jour disne avec Argidam
midas / n'avoit parlé aucune
ment durant le banquet: auquel
Argidamidas respondit: Tu
dois sçavoir que celui qui sçait
l'art de bien parler / sçait aussi
le temps de le dire.

15 Xénocrates Xénocrates
interrogue par un orateur quel
estat il avoit en l'exercice /
pour ce qu'il luy sembloit
moult hardy et cruel.
Et luy / Dist il / Général /
pictor / arizer / ou homme
d'armes à la legere?

Il y

Il

Treſor
Il reſpondit: Je ne ſuis point
Du nombre de tous cenz Là/
mais Je ſuis celui qui ay ap-
preint de commander à tous cenz
qui tu as nommez.

De Vertu.

Chap. xliij.

Aristote 1 La partiquie de vertu/
ſe trouve à l'entour des affec-
tions et des actes/ eſquels con-
ſiſtent les trois/ le peu/ et la me-
diocrité. Il aduient que nous
craignons plus l'un/ et l'autre
moins/ qu'on ſ'y conſie/
qu'on le deſire/ qu'on ſ'y aſſe-
pouchoit et qu'on ſ'en courroit
re/ et n'y a aucun bien en l'un
ny en l'autre ſorte/ et meſme-
ment quand il en eſt beſoyn/ et à
qui/ et pour quelle occaſion/ et
la meilleure/ la plus de ſoy pro-
pre

De vertu. 96
pre eſt la verayte vertu/ dont
quelc la vertu eſt habit electif/
lequel conſiſte au moyen
qu'on appelle mediocrité.

2 J'ay/ d'iceux ſi on vous ſecra-
noit reconnoiſtre les maiſtres de
vertu/ mais jamais Je ne
les ay/ peu trouver.

3 Il appartient à la vertu plaiſ-
ſer/ et gouverner D'iceux
tendent la maiſon/ tandis qu'elle
eſt à la garde des poſſes Domes-
ſtiques/ et obéy à ſon mary.

4 Force/ ſageſſe/ tempe-
rance/ magnificence ſont ver-
tus avec plusieurs autres/ mais
la vertu ne peut eſtre enſeig-
née. Ven doncques que la
vertu ne peut eſtre receue
avec doctrine/ ce n'eſt pas
ſcience.

5 Si la vertu eſt en l'homme/ laquelle eſt en l'homme
ne peut niex/ auſſi y
eſt

Tresor

esget La beatitude.

Senecque. 6 La vertu est une chose la
 quelle nous peut donner une
 mortalité / et nous faire es-
 gaulx aux Dieux.

**Plutar-
 que.** 7 Les vertus sont diverses /
 Alexandre fut ingénieux / en
 Cyrus y eut bon esprit / en
 Agésilas tempérance / en
 Aristoteles sagesse / en
 Aristides justice / en
 Philippe roya-
 riens / et en Scipion science
 d'administrer la république.

Cicero. 8 La vertu a cery / que sa
 beauté montrée / mesmement
 emue les ennemis / elle a ac-
 coutumée de résister les plus
 fortz.

**Quint.
 Curse.** 9 La nature ne peut es-
 blir aucune chose tant haïe /
 que la vertu ne se puisse ap-
 puyer à elle.

Plautus. 10 Mourir continuellement
 pour vertu / ce n'est pas mourir. La

De vertu. 97

11 La mesme vertu doit
 estre honorée / et non l'image.

12 Il n'y a vertu en reste S. Augu-
 rin / sinon aimer la chose qui
 doit estre aimée / et aimer icelle
 et c'est prudence : et jamais ne
 se mouvoir pour aucune molestie
 et c'est force : pour aucun
 blandissement / c'est tempérance : et
 pour orgueil / c'est justice.

13 Corgias orateur / estant
 interrogé / si le Roy de Perse
 estoit heureux / répondit : Je
 ne sçay combien il a de vertu.

14 Je me recongneux Las Cicero.
 mais aucun / le quel se confiant
 en sa vertu / est venue à la ver-
 tu d'autrui.

15 La vertu est couragieuse Claudie.
 de ses propres richesses / la quelle
 n'a cure d'estre célébrée de la
 faueur du menu peuple / pour-
 ce qu'elle n'a aucun besoing
 de louange.

I iij La

Treſor
Valere. 16 La vertu de l'efprit
vit / toutes les autres choſes ſe
meurent.

Vergile. 17 La vertu qui ſort d'un
beau corps a grande ſcience.

De la Mort.

Chap. xlv.

1 Ce pendant que quelle
qu'un diſoit / c'eſt une choſe
difficile que de mourir. Oray
dit Diogenes / mais de mal
mourir.

Epictete 2 Si voy jeune homme con
duit ſa vie juſques en pareils
eſſe / il ſe lamente pour bien
en diſant que quand il luy eſt
beſoyn que ſes ſerviteurs & les
beux deſſent reſſer & ſoy
repoſer / c'eſt a l'heure que les
affaires luy ſervent. & par
ſi la mort ſ'approche de luy /
il veut mourir / et demande

De poſſe.
les medecins les priant de ne
mettre en arriere toute ruy /
et diligence.

3 O hommes merueilleux Epictete.
deſquels ne pouſſent mourir
ne mourir.

4 Je voy plutoſt mourir Homere.
ſervant a un homme pauvre
& mendiant / auquel certaines
ment le mourir ordinaire des
faulx / que commander a tous
les mortz.

5 La mort n'eſt pas une eſchine
choſe greeſue / mais touteſſois
eſt une certaine fin a la
fin / la quelle eſt paoureuxse.

6 Puis qu'il eſt a tous ne
reſſer de mourir / ne luy
que c'eſt une choſe bien heuren
ſe de mourir / non tard / mais
honorablement.

7 Le poete Simonides di
ſoit : que la mort eſtoit la
medecine des maux.

l v Lucien

Aristote

8 Aucune chose n'est à l'homme meilleure / q de naistre / ny autres chose meilleures que de mourir incontinent.

9 Sorgias Leontius estant ja près de la mort / et disant vant peu à peu du sommeil cy voy songe / sil estoit interrogue de quelque sien familier / que faires vous ? Il respon dit : Desormais le sommeil commence à me recommander à sa sœur.

De Felicité.

Chap. xvi.

Aristote. 1 Felicité est la fin de toutes les choses / qui sont à desirer. Aucuns ont dit la felicité estre prosperité de fortune / & aucuns Vertu. C'est chose renouenable / que la felicité soit donnée des Dieux. La felicité de l'ame c'est operation

parfaicte par volu.

99

2 L'a volu vient de frons Latine / & de la vertu grecque. Le souverain bien. Quelle chose est le souverain bien / sinon Le Ciel & Dieu / ou l'ame a esté née ?

3 Le souverain bien de L'as Plais, me / c'est estre semblable à Dieu.

4 Ceste est la felicité / rom 3. Grece dit Aristote / la quelle est Roy en Roy seul acte / mais en toute la vie parfaicte.

5 Les heureux sont avec 3. Aug. vertus / ceux qui sont avec vanité ne sont appellez heureux.

6 Aucuns par trop grande se Diodore. brise ne se soucient de Dieu.

7 Aug. heureux semble quant estre estre et difficile chose La lien. consideration des miseres.

8 Ceste heureux est bien Aristote. vivre / & bien faire.

vi

Duz

etalo. 9 **Tresor**
D'un ne peut estre
heureux / sinon celui qui est
sage et bon. Il s'ensuit donc
que les meschans soient misera-
rables. Et pour ce ney celui
qui est riche / mais qui est pauvre
dont fut la misere.

Plato. 10 La felicitie est diuisee
en cinq parties. La premiere
est / bien conseillee. La seconde /
auoir poineux de son / et estre
de bonne disposition de corps.
La tierce / estre bien fortuné
en ses operations. La quatrie-
me / estre avec des hommes en
reuerence par gloire et renom-
mee. La cinquiesme / estre
abondant de pécune / et de tous
les autres choses / qui seruent à
l'humain usage.

Pytago- 11 Bien heureux sont ceux
ras. aus-quelz vient une bonne
ame / qui leur est donnée
du ciel.

De felicitate. 100
12 La felicitie est / ou de deus. Seruiat.
finée / ou de fortune / ou de
vertu.

13 Tout ainsi que les malades plures-
des ne peuvent goustier la sagesse
neue d'aucune viande / ainsi
aucun ne peut goustier bien
l'heureuse / et felicitie si la ver-
tu n'est de luy embrassée.

14 Les heureux ne sont marcial.
pas ceux que le commun
pense.

15 Veritablement aucun Plin.
n'est bien heureux de tous les
mortels.

L vij Qua

Treſor
D'autres ſentences &
prouueau adiouſtées.

Les ſciences et artz ſont les
maîtreſſes de vertu.

Il n'y a rien à l'homme
plus plaiſant/que la dou-
ceur de ſcience.

Il n'y a riſe plus/que
reſſente/que ſcience.

Encore qu'on ne fixaſt ſeu-
lement des lettres ſi on reſtrai-
tioy/ſi eſt ce que nous deuons
juger l'eſtude d'icelles ſur
toutes liberales/et ſouueraines
ment bien ſeantes à l'homme.
Car les autres ne ſont ny
de tout aages ny de tout lieux.
Ces eſtudes ſont et exor-
cent la ieuneſſe/elles res-
treignent la vieilleſſe/orientent
et parrent les proſperitez/
aux aduerſitez donnent ſou-
leu

De vertu.
les/ refuge et ſauuete/elles
les reſiouyſſent en la mai-
ſon/elles n'empeschent
dehors la nuit/elles de-
monrent/elles voyagent/
elles ſe trouvent aux ſam-
ours nous : et ſi nous ne
pouuons atteindre/ny par
la correption de noſtre enten-
dement les gouſter/ nous
deuons neantmoins les auoir
en eſtime et admiration/ meſ-
mes quand nous les voyons
aux autres.

Par les lettres et eſtudes
des les proſperitez ſont reus
beſoins/ et les aduerſitez ay-
des.

Penſe-tu qu'un homme qui
ſe garniſſe à eſtre Citoyen ex-
cellent/et eſleue ſur le commun
rang des autres/qui ne ſoit in-
ſtruit aux bonnes diſciplines/
et aux artz d'eloquence?
Penſes

Treſor
¶ D'enſeigne qu'il y ayt autret
commencement/et autret beu-
teaux de vertu/esquels les es-
pris ſoyent nourriz à la connoi-
ſſe de gloire et honneur?

Plusieurs tombent au pou-
voir des ennemyes/ maintz con-
ſtituez en priſon et captiuité des
tyrants/ grand nombre d'au-
tres proſcriptz en exil/ont par-
eſtude de doctrine allegé leurs
regretz et ennemyes.

Les lettres ſont trouuées en
faveur de la poſtérité/et afin
qu'elles nous ſeruent de deſen-
ſe contre l'oubliance.

Tout exemple ſeruyent en
ſeuels en tenebres/ſi la lumière
des lettres ne ſuruenoit.

L'enſeigne ſoit elle bien
plantee/ ne peut toutesſoit ara-
cher ſi longue durée par le
labourage et ſoing du labou-
reur expert et ſçauant: comme
par

De vertu. 102
par les beaux vers d'un poete.
Ce n'eſt pas poſe ſi ex-
celle ſçauoir Latin/ que ſe-
lennie de me le ſçauoir.

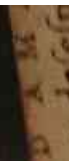
Que ſçauoir ce qui eſt adue-
nu deuant que tu ſois nay/
qu'eſt ce autre choſe/ſi ce eſt
touſiours enfant?

Celuy me ſemble tenir vng
autre des plus excellents/ qui
excellent les hommes en ce/ qui
rend les hommes plus excell-
lents que les beſtes.

Qui eſt celuy qui n'eſtime
qu'on doit mettre peine ex-
celle en ceſte ſeule choſe/ à ſçauoir
de ſurpaſſer les autres hom-
mes/ en ce qui les rend plus ex-
cellents que les beſtes?

Tout artz humains ont quel-
que raiſon commune/ ſeintreſien-
nent et ſont comme de quel-
que parente/ entre les aliés.

Toutes doctrines des artz hu-
maines



pourant nous desesp
ge, mais plustost con
deuons auiser à pour
niere que nous pour
reux & vaillans. Che
rel accident & aduer
rité c'est chose bien fi
monstrer vertueux
voulu mettre cecy en
que le dommage est
question sinon d'y ce
fera que chacun de m
te, l'un par vn chemi
ne, pour faire la qu
qui nous ont esté or
espere que la Four
courtoise & contrair
mette les pouuoir ren
il me semble bon, q
sent donner ordre à l
ties.

arange de la Dame
Meduse au Prince I
luy exposant la cause

Av C H

E ne ſçay mon Se
guoiſſez, ou ſi v

IESM

A D I S

E.

Seigneurs, Pr
laquelle il les
Princesses, qui
nantement.

I.

vaillants Prin
eurs, Ne vous
trop de ce
la Fortune, p
et son office,
ais ne laisser
me & stable
y-ie pourtant
des plus gran
puissent adue
nous ne deu

pourtant nous desespérer ou perdre coura-
ge, mais plustost comme bons Cheualiers
deuons auiser à pouruoir à ce, en telle ma-
niere que nous pourrons, & que par gene-
reux & vaillans Cheualiers se doit faire en
tel accident & aduersité. Car en la prospe-
rité c'est chose bien facile à vn chacun de se
monstrer vertueux & vaillant. I'ay bien
voulu mettre cecy en auant, par ce que puis
que le dommage est desia receu, il n'est plus
question sinon d'y chercher le remede, qui
sera que chacun de nous incontinent se par-
te, l'un par vn chemin, & l'autre par vn au-
tre, pour faire la queste de ses Princesses,
qui nous ont esté ostées. Et quant à moy,
I'espere que la Fortune ne nous sera si de-
courtoise & contraire qu'elle ne nous per-
mette les pouuoir retrouver. Pareillement
il me semble bon, que les aucuns s'en voi-
sent donner ordre à leurs estats & seigneu-
ries.

Barangue de la Damoysselle de la Fontaine de
Meduse au Prince Dom Florisel de Niquée,
luy exposant la cause de sa venue en court.

A V C H A P. I I.

I E ne scay mon Seigneur, si vous ne co-
gnoissez, ou si vous vous souuenez de

A 2

moy qui suis l'infante infortunee de Me-
 dee, fille du sage Roy Tarius de Medie, qu'elle pourroit
 par le sçauoir que Dieu luy donna, preu-
 toutes choses, qui de son temps iusques
 present sont aduenues, & pourtant mes-
 chargea, qu'avec la fontaine de Meduse
 demeura au palais pour memoire, ie
 allasse cherchât qui me restabliroit en
 Royaume. Et me commanda en outre
 auioird'huy & en ceste mesme heure, ie
 trouuasse en ce lieu, pourtant que ie
 y trouuerois tous, & au plus grand
 & angosse que vous fustes en vostre vie
 me commanda que ie vous deliurasse
 continent ceste lettre.

*Lettre prophetique du Roy de Tarius de M
dont cy dessus est faicte mention, presente
l'infante Griande (qu'estoit la Damoyse
la fontaine de Meduse) aux Princes de G*

AV CHAP. II.

LE Roy de Tarius en Medie, sage & entou-
du aux arts, desquels la diuine bonté
voulu doier, ay par mon sçauoir, prece-
non seulement la perte de mon Royaume
qui ensuyura, mais aussi la presente cala-
té, en laquelle vous hauts Princes vous
trouuez, qui est pour vray autant

ortunee de Me
us de Medie, q
onna, preuen
temps iusques
pourtant mie
de Meduse q
memoire, ie m
stabiliroit en m
nda en outre q
esme heure, ie
rtant que ie vo
plus grand enn
s en vostre vie
ous deliurasse

de Tarius de Med
ention, presentee
oit la Damoyelle
ux Princes de Gre

I I .

edie, sage & ente
a diuine bonte
a sçauoir. precon
de mon Royaume
a presente calan
s Princes vous
ray autant. &

qu'elle pourroit estre. Parquoy vous vou-
lant consoler par le remede que l'Infante
desheritee receura du Lyon Grec, i'ay lais-
sé l'escriture presente, & croyez qu'ainsi
aduiendra comme ie dy, que des desers de
Russie sortiront les plus grands & plus fiers
dragons qu'il y ait au monde, lesquels par
vn courroux plein de rage qu'ils auront à
cause de la mort de leurs faons occis par
voz mains, enuoyeront de Russie tres-puis-
santes armées en la compagnie de Grece,
pour plus grande gloire des Princes Grecs,
& pour plus grande confusion & ruine des
deux dragons mesmes, lesquelles voyans
vne si grande deconfiture & perte de leurs
gens, iettans de leurs gorges sifflemens
terribles & espouuantables, sortiront de
leurs cauernes, & emmeneront les brebiet-
tes innocētes, laissant en trop cruelle guer-
re les Maistres des arts Magiques. Laquel-
le guerre ne pourra iamais auoir fin ius-
ques à tant que la vie du Lion & de l'a-
gneau heritier du premier nom tres-con-
jointes en consanguinité, estans desia les
blanches brebiettes, lesquelles auoyent esté
au pouuoir des Dragons r'encloses, és lieux
sablonneux & deserts de Libie la deserte,
deliurees par les mains de celuy qui nas-
quit avecques pure loyauté, & vne grande
innocence du pere & de la mere, sans entie-

D V X I I I I . L I V R E

re cognoissance de qui l'ait engendré, & par
desia vaincu les plus braues Lions du monde
de, qui là seront establis garde en la compa-
pagnie du Cocq couronné, sorty des
desertes & espoisses forests de la Gaule
ne vous trauallez de penser deormais
tremement en ce que ie vous ay déclaré, po-
rant que ie vous dis vne fois pour tout
que sous le signe des poissons en la fin
leur dernier climat, vous trouuerez ce
vous cherchez.

*Lamentation de l'Empereur Amadis de Grece
regrettant la perte de sa Dame Niquee.*

A V C H A P . X I I .

A H infortuné Amadis de Grece, & com-
me ie croy que tes traualx ne se-
ront pour iamais prendre fin. O Princesse
celle, & comme à present vous estes
vengee de vostre Amadis de Grece, si au-
est que vous auez entendu les infortunes
& desastres. O Niquee ma chere Dame
douce amye, & pourquoy ne parlez vous
moy, si vous estes encores viue: mais ie
puis croire que vous puissiez estre enco-
re viuant, & vous trouuer seulement vne lie-
re sans moy. O combien il eust esté me-
leur, que vous, Madame Niquee m'eussiez
lail

D' A M

aiſſé en ceste ſoli-
tude Finiſſee, à ce
ſeance pour mes des-
tine me deuoit pa-
traualx. O Fortun-
ſtres difficile & dur-
uant la propriété d-
quoy ne m'oſtes tu
point que tu me lai-
ſſon, ſinon pour plu-
uages tous confiſts

*Harangue du Prin-
Amadis de Grece
tremité il ſe treu-
ſonne, conſeillant
ualier de ſa mai-*

A V C

P Leut à Dieu,
ie ne fuſſe tai-
ſuis, en ce que
uez deliuré de l-
ſe par le comm-
rie, vous faire
loyauté, dont
Dame Lucelle
geance, à laqu-
le lien de conſan-

